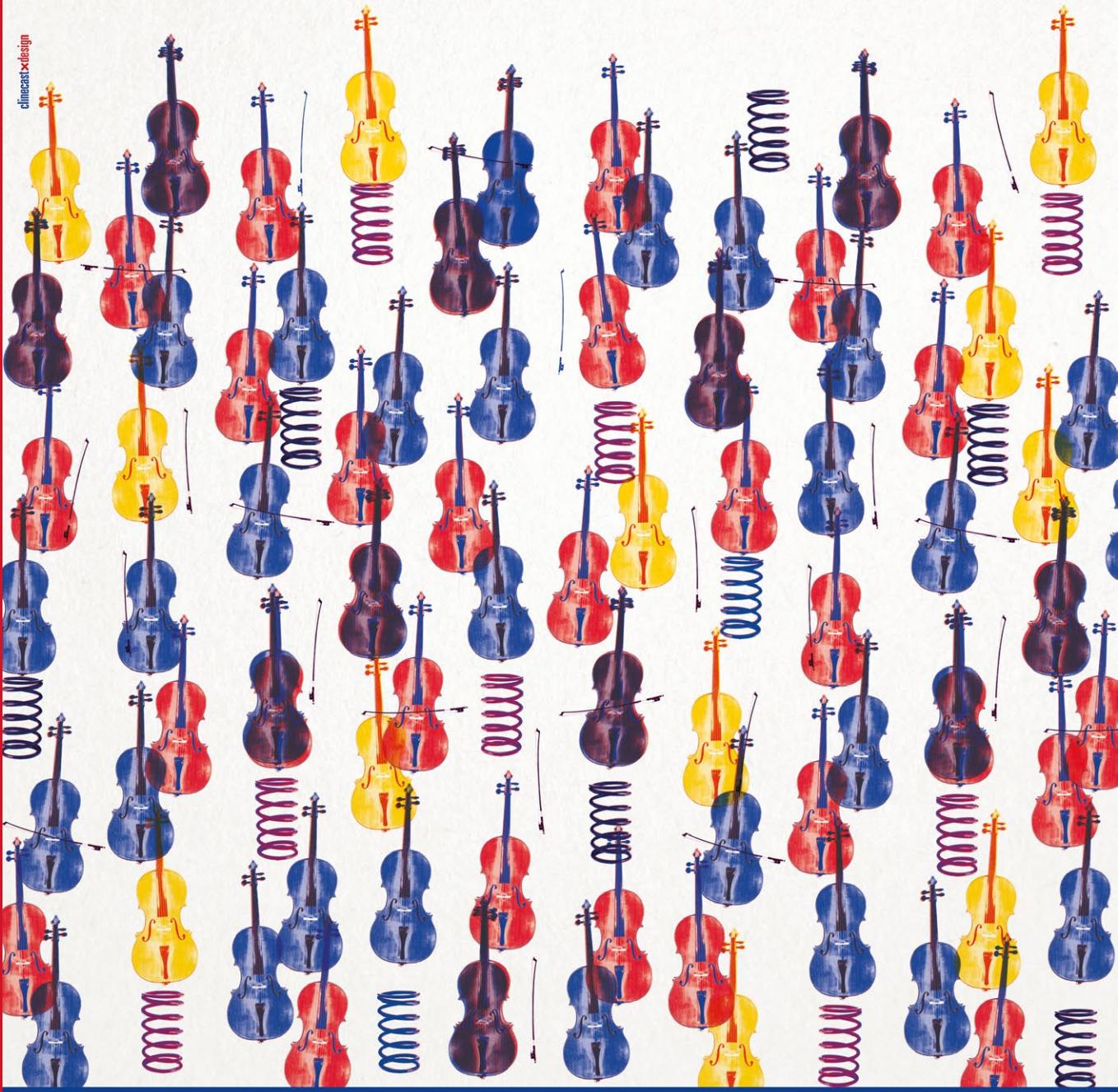


DOSSIER DE PRESSE 2022

I ❤️ Cello
Festival Cello Fan **8-11 JUILLET**

REBONDS

21ST FESTIVAL DE VIOOLONCELLE
DE CALLIAN - PAYS DE FAYENCE



Réservations : 06 08 94 23 13 et festivalcellofan@orange.fr · Billetterie en ligne : [WeezEvent](https://www.weezevent.com)

**Responsable artistique
Frédéric AUDIBERT**



+ D'INFOS SUR
cello-fan.com



VAR
Le Département

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

sacem



Société d'Exploitation
du Soleil du Haut-Deffens

STRADA

FOCUS

Un festival de musique classique, baroque et contemporaine avec violoncelle obligé

Le festival de violoncelles Cello Fan de Callian-Pays de Fayence est placé sous la responsabilité artistique du violoncelliste Frédéric Audibert, violoncelle solo de l'orchestre international du festival de Dresde et professeur au sein de l'IESM d'Aix-en-Provence. Le festival couvre quatre siècles de musique, baroque, classique et contemporaine avec violoncelle obligé et rassemble chaque année une trentaine de solistes, jusqu'à quarante musiciens certaines années. Toutes les formes sont convoquées : récital, musique de chambre ou musique symphonique. Sans oublier de provoquer les rencontres avec le jazz et la chanson française toujours en présence d'au moins un violoncelle.

Sous le parrainage du grand violoncelliste Gary Hoffman, le poumon du festival bat depuis l'origine grâce à un octuor de violoncellistes liés par des études communes et des liens d'amitié . Peu à peu l'équipe s'est étoffée et l'ensemble des solistes qui font battre le cœur du festival est aujourd'hui composé d'environ une vingtaine de musiciens.

Créations contemporaines, répertoire ancien et classique sur instrument d'époque, grands compositeurs romantiques, jazz, le festival est pluriel et sans tabou. Construit comme un authentique festival inspiré par les premières années du Festival de Prades fondé par Pablo Casals, il invite les solistes nationaux et internationaux aguerris, pour interpréter les plus belles pages de la musique. Solistes qui se fondent dans la vie quotidienne du territoire et de ses résidents.

Le public, au fil des ans, se déplace en toute confiance et fait une entière confiance au responsable artistique Frédéric Audibert . Il suit ses propositions artistiques avec beaucoup d'ouverture d'esprit, toujours prêt à entendre un quatuor de Mozart ou un trio de Schubert mais ne refusant pas la rencontre avec Xenakis, Florentine Mulsant , Eric Tanguy ou Graciâne Finzi même si ses goûts ne le portent pas forcément vers la musique contemporaine. Convaincu d'entendre des concerts de qualité avec des musiciens hors pair et des propositions artistiques uniques.

Selon les années, le festival propose aussi d'assister à des master classes publiques, des conférences et des rencontres avec les musiciens .

Dans le cadre des Quatre Saisons de Cello Fan, le festival a pris une plus large dimension en proposant tout au long de l'année concerts et actions de sensibilisations à la musique classique, baroque et contemporaine. Ces concerts ont débuté il y a 25 ans dans les écoles et collèges à Nice. . Chaque année nous intensifions notre travail auprès des publics non initiés et des jeunes que nous convions à des répétitions publiques ou à des concerts commentés. Le principe des quatre saisons de Cello Fan est basé sur plusieurs sessions de concerts ponctuant le rythme des saisons. Entre 4 et 10 concerts par sessions pour les élèves du Pays de Fayence avec l'objectif que chaque élève puisse entendre vingt concerts avant son entrée au collège.

Le festival s'inscrit dans la session d'été des Quatre saisons de Cello Fan. Il propose en fonction des éditions, entre 6 et 12 concerts, de très grande qualité avec une manière peu commune de les orchestrer : les musiciens invités doivent donner leur meilleur sans forcément avoir l'habitude de leurs partenaires. C'est pour eux l'occasion de rencontres artistiques nouvelles. Pour le public, c'est toujours un plaisir intense d'assister à des moments musicaux aussi fervents.

Rejoignez-nous sur



COMMUNIQUE

Festival Cello Fan REBONDS Du 8 au 11 juillet 2022

Après deux années difficiles, le festival rebondit de plus belle avec toujours l'envie de servir la musique au plus haut niveau en grande proximité avec l'ensemble des publics. Du 08 au 11 juillet, une trentaine de musiciens internationaux et nationaux prennent d'assaut les ruelles de Callian et de Mons mais aussi leurs très belles églises où les conditions d'écoute sont idéales.

La programmation est représentative de l'état d'esprit du violoncelliste Frédéric Audibert coordinateur artistique, de très grande qualité, foisonnante, hautement imaginative et généreusement partagée. Le titre de cette 21^{ème} édition est celui d'une oeuvre très célèbre du compositeur Iannis Xenakis auquel le festival rend hommage dans le cadre du centième anniversaire de sa naissance. Des oeuvres de musique de chambre du compositeur grec parsèmeront la programmation. Des moments forts, notamment lorsque le percussionniste Pascal Pons jouera deux fois son oeuvre *Psappha* pour multipercussions (le samedi et le dimanche matin) et deux fois *Rebonds* également pour multipercussions, le dimanche après-midi (Concert pour Gérard), et pour finir, le lundi soir en première partie du concert de clôture. En regard de cet anniversaire, des oeuvres de la compositrice française Graciane Finzi, Prix Georges Enesco, occuperont également les trois jours du festival durant lequel la compositrice est en résidence. Avec en point d'orgue, la création de son oeuvre *Fusion* pour deux violoncelles, commande du festival. L'oeuvre sera créée le 11 juillet en présence de la compositrice par ses dédicataires, les violoncellistes Florent et Frédéric Audibert. Autre moment fort, la création, le 10 juillet, à Mons, de la *Sonata brève* pour piccolo et violoncelle composée par Florentine Mulsant, commande du flûtiste Jean-Louis Beaumadier à la compositrice.

Le festival s'ouvre sur un concert consacré à Nicolo Paganini avec le violoniste Alexandre Dubach, violoniste suisse virtuose s'il en est, grand spécialiste du compositeur et virtuose italien. La légende dit que Paganini faisait tomber les femmes en pamoison grâce à sa virtuosité et ses audaces musicales. Alexandre Dubach jouera plusieurs *Caprices* pour violon seul dont le fameux 24^{ème}, le dernier, le plus connu parce que le plus virtuose. Autres oeuvres de Paganini au programme, le *Quatuor avec guitare n°2* ; *Cantabile pour violon violoncelle et guitare*, qu'Alexandre Dubach interprètera avec le guitariste Pascal Polidori et le violoncelliste Frédéric Audibert. François Mereaux alto solo de l'orchestre de Monte-Carlo., Alexandre Dubach et Frédéric Audibert, violoncelle joueront le *Trio à cordes n°2* d'Alessandro Rolla, compositeur, chef d'orchestre et pédagogue, dont Nicolo Paganini fut l'élève.

Comme à chaque édition, le programme permet d'écouter la musique contemporaine (en 2022 anniversaire Xenakis, créations contemporaines) tout autant que les grands classiques. Cette année, une foison de grands concertos interprétés par les solistes du festival, Saint-Saëns, Lalo, Vivaldi, Boccherini, Telemann.

C'est la journée du samedi 09 juillet qui est principalement consacrée à la forme concerto. L'après-midi, les musiciens seront à Mons, à 16h00, dans l'église. Accompagnés par l'orchestre à cordes du festival, plusieurs solistes joueront cinq concertos : *Concertos pour piccolo* d'Antonio Vivaldi, *Concerto à deux violoncelles* de Vivaldi ; *Concerto pour violoncelle en sol majeur* de Luigi Boccherini ; *Concerto pour violoncelle en si bémol majeur* du même Boccherini ; *Concerto pour alto* de Georg Philip Telemann avec en soliste François Mereaux, alto solo de l'orchestre philharmonique de Monte Carlo ; *Concerto pour Piccolo* de Vivaldi avec le flûtiste Jean-Louis Beaumadier. En ouverture, le percussionniste Pascal Pons jouera *Psappha* de Iannis Xenakis à 15h30, sur l'esplanade Mistral, et le duo pour deux percussions *CaDance* d'Andy Pape avec Clo-thaire Hadorn, étudiant au conservatoire de Lucerne où enseigne Pascal Pons.

Le samedi soir, nouvelle soirée concertante avec un ensemble de violoncelles de grande classe puisqu'il est formé par les solistes du festival qui s'accompagnent tour à tour dans un tourbillon émouvant de musique partagée. Au menu, les célèbres concertos de Lalo et Saint-Saëns. Chaque musicien joue un mouvement alternativement. Les solistes interprètent ensuite la *Bachianas Basileiras n°5* avec la soprano



Du 8 juillet au 11 Juillet 2022

COMMUNIQUE

Festival Cello Fan REBONDS Du 8 au 11 juillet 2022

Helen Kearns qui chante également l'oeuvre de Graciene Finzi, *Kaddish pour 5 violoncelles et Soprano*. Autre oeuvre de Graciene Finzi jouée ce soir-là *Game dans la Nuit* pour violoncelle et piano

Le dimanche matin, solistes confirmés et jeunes musiciens se partagent l'affiche, chapelle des Pénitents, au coeur du village. Au programme : *Sonate pour violon et piano* de César Franck avec Julie Guigue, piano et César Guigue, violon dans le cadre de la commémoration des deux cents ans de la naissance du compositeur français. En seconde partie, sont programmées des oeuvres de Piazzolla, Lago, Escaich jouées par un jeune quatuor de saxophone du CRR de Nice : Ruben Nauge, Malo Dupriez, Laura Gilli, Mathieu Perrot. En préambule au concert, le percussionniste Pascal Pons interprète *Psappha* de Iannis Xenakis dans la cour du Château médiéval située au-dessus de la chapelle.

Le dimanche après-midi, salle omnisports de Callian, le programme se décline autour de la *Suite pour violoncelle et trio jazz* de Claude Bolling pour un concert en hommage à l'un de nos bénévoles, Gérard Giuglaris brutalement décédé l'année dernière. Il était l'un des piliers du festival, la générosité incarnée, curieux de culture et de musique vivante. Les musiciens, dont certains l'ont connu dès les débuts du festival, ont choisi de jouer les oeuvres qu'il appréciait adaptées pour ensemble de violoncelles : *Canon* de Pachelbel, *Aria* de J.S Bach ou encore le *Chant des Oiseaux* de Pablo Casals. Le percussionniste Pascal Pons joue *Rebonds de Iannis Xenakis en ouverture du concert*.

Le festival se clôture le lundi 11 juillet. En préambule au concert, Pascal Pons interprète à nouveau *Rebonds* pour timbale dans la cour du château médiéval à la suite de la rencontre avec la compositrice Graciene Finzi qui a lieu Chapelle des Pénitents, à 18 heures. Il joue également avec Clothaire Hadorn l'oeuvre du compositeur américain Andy Pape, *CaDance* pour deux percussions. Ils rejoignent ensuite les autres musiciens dans l'église. Pascal Pons pour jouer la *Chaconne* de J.S Bach au marimba. Puis, avec Clothaire Hadorn, le *Concerto pour violoncelle n°2* de Dmitri Chostakovitch avec deux percussions, deux cors et piano. Aux cors, les deux cornistes solistes de l'orchestre national de Cannes, Cédric Lebeau et Benoit Collet. La partie de piano est tenue par Stephanos Thomopoulos, la partie soliste, par le violoncelliste Frédéric Audibert. C'est lors de ce concert qu'a lieu la création de *Fusion* pour deux violoncelles de Graciene Finzi, par les violoncellistes Florent et Frédéric Audibert, dédicataires de l'oeuvre. Ce même soir, le pianiste Stephanos Thomopoulos rend hommage à Iannis Xenakis dont il est l'un des meilleurs interprètes, en jouant *Evryali* pour piano, mais aussi *Trois Préludes* pour piano de Claude Debussy. Cette année encore, le festival propose une série de concerts tous plus innovants les uns que les autres.

Durant le festival, des répétitions publiques sont organisées pour les personnes désireuses de découvrir les coulisses d'un festival. L'Office intercommunal de Tourisme propose une *Visite Passion* le samedi 9 juillet, à 11h, pour assister à une répétition. Réservation auprès de l'OTI. Tel . 07 86 11 69 83.

Le festival 2022 est dédié à Gérard Giuglaris, notre cuistot adoré, et à Chris violoncelliste et ingénieur du son, qui était résident callianais depuis 5 ans. Celui-ci prenait des leçons avec le violoncelliste Frédéric Audibert et lui a confié le soin de faire don de son violoncelle à un jeune musicien méritant qui lui sera remis au cours d'un concert mémorial intimiste, chapelle des Pénitents, au début du mois de septembre prochain.



Du 8 juillet au 11 Juillet 2022

Agenda

Vendredi 8 juillet 2022

{ Eglise. Callian. 20h30}
{ Concertante}
Paganini, Rolla

Samedi 9 juillet 2022

{ Place du village. Mons. 15h30}
Anniversaire Xenakis
Psappha, CaDance (Andy Pape).
Pascal Pons, Clothaire Hadorn

{ Eglise. Mons. 16h00}
{ *Concertos italiens*}

Vivaldi, Boccherini, Finzi, Telemann, Mulsant

{ Eglise. Callian. 21h}
{ *Cello Orchestra*}

Saint-Saëns, Lalo, Finzi, Villa-Lobos,

Dimanche 10 juillet 2022

{ *Matinée musicale*}

{ Cours du château médiéval. Callian. 11h00}
Anniversaire Xenakis, Psappha, CaDance (Andy Pape)
Pascal Pons, Clothaire Hadorn

{ Chapelle des Pénitents. Callian. 11h30}
Franck, Escaich, Lago, Piazzolla

Agenda

Dimanche 10 juillet 2022

{ Salle Omnisports. Callian. 18h00}

{ *Concert pour Gérard*}

Autour de Claude Bolling

I. Xenakis Rebonds

Lundi 11 juillet 2022

{ Chapelle des Pénitents. Callian - 18h00}

Graziane Finzi

Rencontre avec le public

{ Cour du château. Callian. 19h00}

Anniversaire Iannis Xenakis

Rebonds

CaDance, Andy Pape

Pascal Pons, Clothaire Hadorn

{ Eglise. Callian. 20h45}

{ *REBONDS*}

Bach, Xenakis, Finzi, Debussy, Chostakovitch



INFOS PRATIQUES

**Centre village
Eglise de Callian
Chapelle des Pénitents
Cour du château médiéval
Plaine du village
Salle Omnisports (gymnase)**



**Billetterie en ligne sur le site www.cello-fan.com
ou sur www.weezewent.com**

**Téléchargement du bulletin de réservation sur le site du festival.
Téléchargement du programme sur le site du festival**

Réservation

**Par mail : festivalcellofan@orange.fr
Par téléphone auprès de Brigitte Gomez : 06 08 94 23 13
Envoie d'un chèque de réservation obligatoire**

Sur place, à la mairie auprès du service culturel à partir du 20 juin.

**Lundi Mardi Jeudi Vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 17h
Samedi : de 9h30 à 12h**

**-----
Contact presse : Claudine Ipperti + 33 6 75 20 71 88**

Tarifs : de 8 € (réduit), 12€ (matinée musicale), 17€ (tarif plein)

Tarifs réduits : Etudiants – 26 ans, chômeurs, personnes handicapées

Gratuit – 16 ans et élèves des conservatoires et écoles de musique - 25 ans et RSA.

Pass festival (75€). Tarif de groupe (8 personnes minimum) : 15 €.



Les musiciens du festival

Les violoncellistes

Frédéric Audibert
Florent Audibert
Frédéric Lagarde
Manuel Cartigny,
Xavier Chatillon
Ariane Lallemand
Paul-Antoine de Rocca Serra
Guillermo Lefever,
Manon Ponsot,
Emilie Rose
Anne Gambini
Natacha Sedkaoui
Valentin Catil
Yan Garac

Les violonistes

Alexandre Dubach
Adèle Brochot
Armelle Cuny
Louis-Denis Ott
Anastasia Laurent
César Guigue
Marie Laurence Rocca
Corinne Cartigny

Les altistes

François Mereaux

Les percussionnistes

Pascal Pons
Clothaire Hadorn

Les cornistes

Cédric Lebeau
Benoit Collet

Les contrebassistes

Jean-Emmanuel Caron

Les pianistes

Maria de la Pau Tortelier
Julie Guigue
Stephanos Thomopoulos

Les guitaristes

Pascal Polidori

Les compositrices

Graciane Finz
Florentine Mulsant

Piccolo

Jean-Louis Beaumadier

Chant

Helen Kearns soprano

Les batteurs

Pascal Reva

Vendredi 08 Juillet

Concertante

CONCERTANTE

Eglise de Callian - 20h30



cordes n°2

Programme

Nicolo Paganini (1782-1840) : Caprices
Nicolo Paganini (1782-1840) : Quatuor avec guitare n°2
Alessandro Rolla (1757-1841) : Trio à
Nicolo Paganini (1782-1840) : Cantabile,
violon violoncelle guitare

Alexandre Dubach, violon
Frédéric Audibert, violoncelle
Pascal Polidori, guitare
François Mereaux, alto

Le concert d'ouverture met en avant Nicolo Paganini mais aussi l'un de ses meilleurs interprètes, le violoniste Suisse Alexandre Dubach. La notoriété de Nicolo Paganini ne s'est jamais démentie à travers les âges. Son jeu si personnalisé, ses postures très caractérisées ont influencé nombre de générations de musiciens, motivés par l'envie de l'égaler un jour en virtuosité, fascinés par ses œuvres qui représentent un véritable défi. Ils sont peu nombreux à maîtriser à la perfection les fameux *Caprices* pour violon seul qui demandent une grande discipline dans leur apprentissage. Ce sont en effet des études démonstratives qui concentrent toutes les difficultés techniques les plus extrêmes pour le violon, pizzicato à la main gauche, utilisation des doubles, triples ou quadruples croches etc... Ces *Caprices* ont rebuté nombre de violonistes et au XIX^{ème} siècle ont été déclarés injouables. Le Norvégien Ole Bull fut le premier à les jouer intégralement en concert. Ils sont aujourd'hui rentrés au répertoire de concert de beaucoup de violonistes.



Résumé biographique : Nicolo Paganini (1782-1840)

Nicolo Paganini a eu une vie trépidante et libre. Ses qualités de virtuoses ont fasciné son époque mais sa grande liberté avec les partitions originales qu'il «trahissait» volontier expliquant qu'il jouait «à la mode italienne», le pouvoir qu'il exerçait sur les femmes avec son violon, ont monté le clergé contre lui qui en a fait une personnalité diabolique allant jusqu'à prétendre qu'il était une émanation du Diable. Déclaré « sans dieu » par l'évêque de Nice, il ne peut être enterré dans un cimetière. Son corps, embaumé, est laissé dans sa maison de Nice pendant deux mois, après lesquels les autorités exigent qu'il en soit retiré. Ses amis Germi et Rebizzo, tentent sans effet d'obtenir un assouplissement de la loi. Après avoir été au Cap Ferrat, le corps est gardé à la villa Romairone à San Biagio.



Samedi 09 Juillet

Concertos italiens
Cello Orchestra

Du 8 juillet au 11 Juillet 2022

ANNIVERSAIRE IANNIS XENAKIS

Esplanade du village - MONS - 15h30 entrée libre



Programme

Iannis Xenakis (1922- 2001) - *Rebonds* pour percussions
Andy Pape (1955 -) - *CaDance* pour deux percussions

Pascal Pons, percussions
Clothaire Hadorn, percussions

CONCERTOS ITALIENS

Eglise - MONS - 16h00



Programme

Florentine Mulsant (1962-) - *Sonata Breve* pour violoncelle et piccolo op. 107 (création)
Jean-Louis Beaumadier, piccolo
Frédéric Audibert, violoncelle

Antonio Vivaldi (1678 -1741) - *Concerto pour piccolo en sol majeur*
Jean-Louis Beaumadier : piccolo
L'orchestre des solistes du festival

Graciene Finzi (1945 -) - *Le Chant des Oiseaux*
Les solistes du festival

Luigi Boccherini (1743 - 1805) - *Concerto pour violoncelle en sol majeur*
Frédéric Lagarde, mouvement 1
Manon Ponsot, mouvement 2
Valentin Catil mouvement 3

Luigi Boccherini (1743 - 1805) - *Concerto pour violoncelle en si b Majeur*
Ariane Lallemand, mouvement 1
Anne Gambini, mouvement 2

Paul Antoine de Rocca Serra, mouvement 3

Luigi Boccherini (1743 - 1805) - *Concerto à deux violoncelles (extrait)*
Manon Kurzenne, violoncelle
Frédéric Audibert, violoncelle

Georges Philipp Telemann (1681-1767) - *Concerto pour alto*
Françoise Mereaux : alto
L'orchestre des solistes du festival

Le festival crée son propre orchestre pour un concert porté par la forme concerto. Les italiens dominent la programmation. Le très célèbre *Concerto pour piccolo en sol majeur* de Vivaldi, que le grand public ne se lasse jamais d'écouter tant il rend joyeux, sera interprété par le flûtiste Jean-Louis Beaumadier qui en a gravé un enregistrement remarquable avec l'orchestre national de France dirigé par Jean-Pierre Repal. Les solistes du festival se donneront l'archet pour interpréter plusieurs concertos dans le style italien.

NOTE DE PROGRAMME : Sonata Breve pour Violoncelle et Piccolo op 107 - Florentine Mulsant - CREATION

L'œuvre, d'une durée de 8 mn, a été composée en juillet 2021 et, est dédicacée à Jean-Louis Beaumadier qui en est également le commanditaire. Elle présente deux mouvements bien distincts. Le premier mouvement, d'une durée de 4 mn 45 commence par une introduction au violoncelle qui amène le piccolo à jouer le thème principal du mouvement. Celui-ci est construit en deux parties : La première, de la mesure 1 à 14, et la seconde partie de la

mesure 15 à 21. Quatre variations suivront, mélodiques, et mettant en valeur le dialogue entre les deux instruments. La quatrième variation, à la mesure 76, sera donnée sous forme de cadence au violoncelle. Une coda à la mesure 85 conclut le mouvement dans une douce lumière. Le second mouvement, d'une durée de 3 mn, commence par le piccolo qui donne le thème principal du mouvement. Il est ensuite repris par le violoncelle. Un développement sera proposé entre les mesures 11 à 17. Un second élément thématique B est présenté à partir de la mesure 18. Il est développé jusqu'à la mesure 40. Le retour du thème A à la mesure 41, est cette fois donné par le violoncelle, puis le piccolo, qui développe le thème à nouveau sous forme de cadence instrumentale. A la mesure 56, le thème A est entendu en canon à l'octave, puis en homorythmie. Le mouvement se conclut dans une belle énergie. ©Florentin Mulsant

CELLO ORCHESTRA

Eglise - CALLIAN - 21h00



Programme

Camille Saint-Saëns (1835 - 1921) - *Concerto pour violoncelle*

Florent Audibert, mouvement 1

Xavier Chatillon, mouvement 2 et 3

Edouard Lalo (1823 - 1892) - *Concerto pour violoncelle*

Emilie Rose mouvement 1

Frédéric Lagarde, mouvement 2

Guillermo Lefever, mouvement 3

Graciane Finzi (1945 -) - *Kaddish pour 5 violoncelles et soprano*

Helen Kearns, soprano

Heitor Villa-Lobos (1887 - 1959) - *Bachianas Brasileira n°5*

Helen Kearns, soprano

Graciane Finzi (1945 -) - *Game dans la Nuit*

Orchestre de violoncelles des solistes du festival

La forme concertante occupera à nouveau une grande partie de la programmation du samedi soir avec cependant une originalité : l'orchestre à cordes se transformera en ensemble de violoncelles. C'est une tradition au festival que de mettre à contribution le violoncelle sous toutes ses coutures. Sa tessiture très large lui permet d'occuper tous les postes possibles de l'orchestre. Les concertos pour violoncelle de Saint-Saëns et de Lalo qui réclament généralement une grosse formation orchestrale, ont été réduits pour ensemble de violoncelles sans en ôter pour autant la puissance évoquatrice et l'équilibre des parties.

Autre grand classique de la soirée, les *Bachianas Brasileiras* que le festival aime programmer régulièrement car ce sont des pièces fondamentales pour le violoncelle très appréciées par le public. La soprano Helen Kearns chantera la 5ème Bachianas Brasileiras ainsi que *Kaddish pour 5 violoncelles et soprano* de la compositrice Graciane Finzi. Quelques mots de la compositrice à propos des conditions de son écriture : « *Il n'est rien de plus profond et émouvant pour un compositeur que d'écrire une musique sur un texte sacré, se permettre d'écrire des sons sur des mots qui ont un sens infini, de savoir rester dans une atmosphère de recueillement intrinsèquement liée à la liturgie en utilisant la voix, le piano et le violoncelle qui seront au service de ce texte mais comme toute musique écrite sur des textes religieux, ce Kaddish comme celui de Ravel doit pouvoir aussi être joué dans un contexte profane, une salle de concert ou tout autre lieu non sacré. Ce Kaddish a été créé par Abdellah Lasri à Paris en 2009* »

Autre oeuvre composée pour le violoncelle par la compositrice Graciane Finzi : *Game dans la Nuit*, une oeuvre ludique à destination des jeunes violoncellistes dans le cadre de leurs études.



Dimanche 10 JUILLET

Matinee musicale
Concert pour Gérard

MATINEE MUSICALE

Cour du château médiéval. CALLIAN - 11h00



Programme

Anniversaire Iannis Xenakis

Iannis Xenakis (1922- 2001) - *Psappha* pour multipercussions
Pascal Pons, percussions

Chapelle des Pénitents. CALLIAN - 11h30



Programme

César Franck (1822 - 1890) - *Sonate pour violon et piano en la majeur*

Astor Piazzolla (1921 - 1992) - *Histoire du Tango*
Guillermo Lago (1960 -) - *Addis, Sarajevo*
Thierry Escaich (1965-) - *Tango Virtuoso*

César Guigue, violon,
Julie Guigue, piano

Ruben Nauge, saxophone

Malo Dupriez, saxophone

Laura Gilli, saxophone

Mathieu Perrot, saxophone

Ce concert est partagé entre un duo formé de Julie Guigue, au piano, et de son frère César Guigue, au violon. Cela faisait longtemps que le festival souhaitait programmer cette très belle sonate, peu jouée, car assez difficile à monter. Ce choix marque les deux cents ans de la naissance de César Franck, compositeur né à Liège (le 10 décembre 1822) mais français de cœur, qui marqua définitivement la musique hexagonale à l'époque du wagnérisme. Franck composa cette Sonate en 1886 et l'offrit à Eugène Ysaÿe, son dédicataire, le jour de son mariage. Ce 28 septembre, le violoniste la déchiffrera avec Marie-Léontine Bordes-Pène. Les mêmes interprètes assureront la création publique au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles, le 16 décembre suivant, puis la révéleront au public parisien le 5 mai 1887. Défendue sans relâche par Ysaÿe tout au long de sa carrière, la plus célèbre des sonates françaises du XIXe siècle serait l'une des sources d'inspiration de la « Sonate de Vinteuil », que Swann associe à son amour pour Odette dans *À la recherche du temps perdu* : « *Cette soif d'un charme inconnu, la petite phrase l'éveillait en lui, mais ne lui apportait rien de précis pour l'assouvir. De sorte que ces parties de l'âme de Swann où la petite phrase avait effacé le souci des intérêts matériels, les considérations humaines et valables pour tous, elle les avait laissées vacantes et en blanc, et il était libre d'y inscrire le nom d'Odette. Puis à ce que l'affection d'Odette pouvait avoir d'un peu court et décevant, la petite phrase venait ajouter, amalgamer son essence mystérieuse.* » La Sonate de Franck est connue pour sa forme à la fois libre et rigoureuse. Le thème cyclique de l'Allegro initial reparaît dans toute l'œuvre, parfois de façon quasi imperceptible. Après le deuxième mouvement, passionné et tumultueux, la déclamation du Recitativo-Fantasia s'émancipe des structures préétablies. Le finale, qui traite avec souplesse la forme rondo, est fondé sur l'écriture canonique, tout en conservant une remarquable clarté.

CONCERT POUR GÉRARD

Salle omnisports de CALLIAN. - 18h00



Programme

Iannis Xenakis (1922- 2001) - *Rebonds*
pour multi percussions
Pascal Pons, percussions

Andy Pace (1955 -) - *CaDance* pour deux percussions
Clothaire Hadorn, percussions

Claude Bolling (1930 - 2020) - *Suite pour violoncelle et trio jazz*

Julie Guigue, piano
Pasca Reva, batterie
Frédéric Lagarde, mouvement 1
Guillermo Lefever, mouvement 2
Emilie Rose, mouvement 3
Manuel Cartigny, mouvement 4
Paul-Antoine de Rocca Serra, mouvement 5
Florent Audibert, mouvement 6

J.S Bach (1685 -1750) - *Aria* de la Suite n°3 BWV
pour ensemble de violoncelles

Pablo Casals (1876 - 1973) - *Le Chant des Oiseaux*
pour ensemble de violoncelles

J.Pachelbel (1653 - 1706) - *Canon*
pour ensemble de violoncelles

Les solistes du festival

Concert en hommage à Gérard Giuglaris, cuistot bénévole, qui est décédé brutalement à l'été 2021. Son investissement a largement contribué à la pérénisation du festival et à sa réputation de chaleur et de générosité. Les musiciens jouent les œuvres qu'il a le plus aimées. Gérard Giuglaris n'était pas un mélomane mais s'intéressait à tout et même si ce n'était pas sa musique de prédilection a apprécié de découvrir un univers qui lui était étranger et auquel il a donné beaucoup de son temps et de sa compétence de bon cuisinier et de gestionnaire de groupes. La *Suite pour violoncelle et trio Jazz* de Claude Bolling avait été jouée en 2010 dans le parc du château Goerg.

Claude Bolling, biographie

Né à Cannes le 10 avril 1930 (mort le 29 dec.2020) à Garches, il fait partie des figures majeures de la musique du XX ème siècle. Prodigie précoce, il obtient le prix du Hot Club de France à 15 ans, crée son premier orchestre à 16 ans et enregistre son premier disque à 18 ans. Disciple de Duke Ellington, il crée un big band de jazz dès 1956. Sa ténacité, son talent d'arrangeur et les musiciens qui le composent en font un big band d'exception par sa qualité, sa longévité (60 ans en 2016) et sa carrière internationale. Dans les années 60, Boris Vian lui ouvre les portes de la variété et de la direction musicale pour de nombreuses stars et vedettes : Brigitte Bardot, Sacha Distel, Jacqueline François, Juliette Gréco, Henri Salvador... C'est également à cette époque que Claude Bolling débute dans la composition de musique de films, donnant naissance à plus d'une centaine de partitions : *Borsalino*, *Le Magnifique*, *Le Mur de l'Atlantique*, *Flic Story*, *Lucky Luke*, *Louisiane*, *Les Brigades du Tigre*, *California Hotel*.... Il est l'inventeur de la crossover music qui marie un trio de jazz à un soliste classique. Après avoir composé une « Sonate pour deux Pianistes » pour Jean-Bernard Pommer, la « Suite pour Flûte et Jazz Piano Trio » écrite pour et enregistrée avec Jean-Pierre Rampal bat des records de présence dans le classement du Billboard aux USA : 530 semaines ! et mène Claude Bolling sur la prestigieuse scène du Carnegie Hall de New-York. L'aventure crossover se poursuit avec Alexandre Lagoya, Pinchas Zukerman, Maurice André, Yo-Yo Ma et l'English Chamber Orchestra. Aujourd'hui, les jeunes musiciens sont nombreux à découvrir, apprécier et interpréter ses compositions, tant en jazz qu'en musiques de films ou en Crossover Music. Claude Bolling était Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres.



Lundi 11 JUILLET

REBONDS

RENCONTRE AVEC GRACIANE FINZI

Chapelle des Pénitents. - 18h. Entrée libre



La compositrice française Graciane Finzi est en résidence du 8 au 11 juillet. Le festival lui a commandé une oeuvre pour le duo de violoncelles formé de Frédéric et Florent Audibert. Les musiciens reprennent également plusieurs de ses œuvres.

Avant le concert, la compositrice Graciane Finzi rencontre le public pour présenter son œuvre *Fusion* pour deux violoncelles qui sera créée le soir même au concert. Elle évoquera aussi l'ensemble de son parcours de créatrice.

REBONDS I

Partie I Cour du château médiéval. Callian - 19h00 Entrée libre



Programme

Iannis Xenakis (1922- 2001) - *Rebonds* pour percussions
Andy Pape (1955 -) - *CaDance* pour deux percussions

Pascal Pons, percussions
Clothaire Hadorn, percussions

Rebonds est construit en deux grandes sections A et B, dont l'ordre de jeu n'est pas fixé. Elles font appel à un instrumentarium légèrement différent

: la première n'utilise que les peaux, alors que la seconde introduit en plus les cinq wood-blocks. Contrairement aux autres œuvres de ce programme, Rebonds fait partie d'un groupe d'œuvres (Pléiades, Idmen B), où s'affirme une plus grande régularité rythmique. La partie A évolue dans une structure musicale irrégulière, pour aboutir à une sorte de mouvement perpétuel. La partie B, quant à elle, est caractérisée par un rythme de bongo régulier qui vient briser la grosse caisse par des accents décalés, les cinq wood-blocks interrompant plusieurs fois le discours dans un tempo plus rapide. À part de très rares exceptions, la nuance est toujours fff.

NOTE DE PROGRAMME : REBONDS

S'il est un domaine dans lequel l'imagination créatrice de Iannis Xenakis s'est amplement développée, c'est bien celui de la percussion. Des œuvres telles que Persephassa ou encore Nomos Gamma sont là pour en témoigner.

Rebonds est construit en deux grandes sections A et B, dont l'ordre de jeu n'est pas fixé. Elles font appel à un instrumentarium légèrement différent : la première n'utilise que les peaux, alors que la seconde introduit en plus les cinq wood-blocks. Contrairement aux autres œuvres de ce programme, Rebonds fait partie d'un groupe d'œuvres (Pléiades, Idmen B), où s'affirme une plus grande régularité rythmique. La partie A évolue dans une structure musicale irrégulière, pour aboutir à une sorte de mouvement perpétuel. La partie B, quant à elle, est caractérisée par un rythme de bongo régulier qui vient briser la grosse caisse par des accents décalés, les cinq wood-blocks interrompant plusieurs fois le discours dans un tempo plus rapide. À part de très rares exceptions, la nuance est toujours fff.

L'écriture que Xenakis fait subir à la percussion ne cherche pas de solutions dans les résonances, elle se limite volontairement à l'impact. Comme chez Varèse, le grand précurseur en la matière, l'emploi des percussions est un des multiples moyens qu'il utilise pour sortir des sentiers battus des hauteurs de sons traditionnels. Si une référence devait être choisie dans cette conception musicale, c'est moins dans notre civilisation mais plutôt dans le souvenir des musiques extra-européennes que l'œuvre de Xenakis semble s'enraciner, par sa violence toute primitive.

Cécile Gilly. (IRCAM)

REBONDS II

Partie II Eglise de Callian. - 20h45



Programme

Graciane Finzi (1945 -) - *Fusion*
pour deux violoncelles (création)
Dmitri Chostakovitch (1906 - 1975) -
Concerto n°2 pour violoncelle
Graciane Finzi (1945 -) - *Mémoire d'un Rêve*
Iannis Xenakis (1922 - 2001) - *Evryali*
pour piano
Claude Debussy (1862 - 1918) - *Trois Préludes*
Frédéric Audibert, violoncelle,
Cédric Lebeau, cor
Benoit Collet, cor
Pascal Pons, percussions
Clothaire Hadorn, percussions
Stephanos Thomopoulos, piano

Ce concert marque l'hommage au compositeur Iannis Xenakis avec la reprise de deux œuvres majeures pour percussions interprétées par le percussionniste Pascal Pons et une pièce pour piano par le pianiste Stephanos Thomopoulos. L'œuvre pour timbales est jouée en extérieur en première partie, à 19h, dans la cour du château médiéval, car cette dernière est trop réverbérante pour savourer *Rebonds*, une œuvre magistrale. Les œuvres pour timbales de Xenakis ont été créées par le percussionniste Silvio Gualda, percussion solo de l'orchestre de l'opéra de Paris dont Pascal Pons fut l'élève au conservatoire de Versailles où Silvio Gualda avait fondé une classe de renommée internationale. En digne héritier de son maître, Pascal Pons a repris la classe à son départ en 2008. Les pièces pour piano de Iannis Xenakis sont moins connues. Le pianiste Stephanos Tomopoulos les défend avec grand talent. Il a été chargé d'une réédition au disque de l'intégralité des œuvres pour piano du compositeur et il en donne un aperçu au cours de ce concert.

En regard, les violoncellistes Frédéric et Florent Audibert créeront une œuvre composée par Graciane Finzi, compositrice française réputée, Prix Florent Schmitt 2020. Baptisée *Fusion* pour duo de violoncelles, il s'agit d'une commande du festival d'une durée de sept minutes inspirée par la symbiose musicale entre les deux interprètes. Graciane Finzi mène son chemin de compositrice en ne reniant ni le passé ni les recherches musicales développées au XX^{ème} siècle en réaction à la tonalité, suivre ses bonnes idées est son secret : «*Je pense que l'un des plus grands péchés de notre siècle a été de ne pas avoir su dire les choses plusieurs fois de suite, de ne pas avoir su les répéter, bref d'avoir eu honte d'en éprouver du plaisir, et cela quel que soit le langage utilisé. Cela ne veut pas dire qu'il fasse retourner à un langage tonal, je pense que c'est surtout une question de forme, de geste créateur large, au sens passionné ou romantique du terme. En résumé donc, je ne me gêne plus ! Une cellule me plaît ? Je la tords, la disloque, l'énerve, l'embellis, la dis et redis...*

Est-ce une bonne idée musicale ? Je l'exploite à fond, je la construis, la casse, l'étire, la superpose...»

Le superbe concerto pour violoncelle n°2 de Dmitri Chostakovitch fut, comme le premier, dédié à Mstislav Rostropovitch qui en fit la création en septembre 1966 à Moscou dans la grande salle du conservatoire sous la direction d'Evgueni Svetlanov. Cette œuvre marque une évolution dans le style du compositeur qui était en pleine réflexion sur ses options de composition. Il pensait en faire une symphonie mais la transforma en mouvement de concerto. Le concerto comporte trois mouvements dont un Largo initial très intérieur dans lequel s'instaure peu à peu un dialogue entre le soliste et l'orchestre (ici l'œuvre est donnée en formation pour deux cors, piano, et deux percussions). Le mouvement suivant Allegretto est basé sur un rythme de danse rappelant l'Europe centrale. Pour finir, Chostakovitch offre quelques contrastes lyriques, exubérants et assagis, l'œuvre se terminant dans le calme, suspendue par un carillon, extatique et céleste. Le violoncelliste Frédéric Audibert interprétera cette œuvre avec l'énergie et le souffle qui ont fait sa réputation.

#Cello Festival Cello Fan *Du 8 juillet au 11 Juillet 2022*

NOTE D'INTENTION

FUSION POUR DUO DE VIOLONCELLES GRACIANE FINZI



Fusion, Fusionnel , Union , Amalgame, Entente ,Mélange , la sensa-tion de vivre en harmonie avec l'autre, Symbiose, Intensité ;

Voilà ce que raconte ce duo pour 2 violoncelles qui ne se quittent jamais durant tout le parcours de cette pièce, respirent au même rythme, avec les mêmes intentions, , le même langage, le même souffle , les mêmes mots , s'éloignent et se retrouvent

Graciane Finzi

Durée ,7 minutes
Editions Musicales Artchipel

NOTE DE PROGRAMME : PSAPPHA DE IANNIS XENAKIS

Pièce pour percussion solo, au large effectif instrumental (cinq groupes). Mais ce n'est pas à la couleur sonore que s'intéresse Xenakis, qui ne spécifie d'ailleurs pas précisément les instruments, mais donne seulement des indications de matière et de registre. Ce n'est pas non plus à proprement parler sur le travail purement rythmique que se fonde la composition. Pas de valeurs complexes chères aux sériels ou de subtiles superpositions de rythmes. Le discours s'organise sur une pulsion régulière, même si elle varie au cours de la pièce, toutes les parties s'y référant nettement.

Ce à quoi le compositeur s'attache, en revanche, c'est à un travail de variation de densité des différents groupes, sur le plan tant vertical qu'horizontal, exigeant de l'exécutant une grande viruosité, le charme de la musique semblant paradoxalement émaner de l'ascétisme sonore et rythmique, qui lui confère un aspect quasi incantatoire.

Ce sont les bois et les peaux qui ouvrent la pièce. Une première section se développe à partir d'un dialogue entre le groupe médium, d'abord dominant, et le groupe aigu au rythme plus vif, qui prend progressivement le dessus, mais se trouve brutalement interrompu par le groupe grave, très agressif. Les trois groupes semblent alors s'équilibrer, aboutissant à une section basée sur un seul instrument de chaque groupe, trouant violemment le silence devenu prépondérant. Le mouvement reprend alors, intégrant les métaux, tandis que le discours utilise de plus en plus fréquemment les répétitions et se resserre progressivement en roulements prolongés. C'est alors qu'en émerge l'instrument le plus grave, en un battement régulier et soutenu, aux accents violents et irréguliers, qui conclut en force la pièce, soutenu pas les métaux aigus qui ne font leur apparition qu'à ce moment.

©Ircam

BIOGRAPHIE

MUSICIENS

Frédéric Audibert



Premier prix de violoncelle du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Frédéric Audibert fait ses débuts à 17 ans dans la grande salle de l'UNESCO à Paris. Il remporte les concours internationaux Turin et Rovere d'Oro en Italie et se distingue en finale et demi-finale à Palma d'Oro, Florence, Trapani et San Sebastian. En 1992, Lord Yehudi Menuhin le nomme lauréat de son association «Live Music Now France» et l'encourage à poursuivre une carrière de soliste. Il joue depuis les grands concertos avec orchestre : Haydn, Boccherini, Beethoven, Martinù, K.P.E. Bach, Saint-Saëns, Bruch, Brahms, Tchaïkovski, Chostakovitch, Lalo, Dvorak, Honegger, Landowski, Tortelier, Abbiate...

Solist de la Fondation Sophia-Antipolis, il donne des concerts et masterclasses en France (Gaveau, Palais des Festivals de Cannes, Abbaye de Fontfroide, Opéra de Nice, Flâneries musicales de Reims...) et dans les principaux pays Européens. Il donne aussi des masterclasses au Japon, à l'université d'Ottawa au Québec, école Rostropovitch de Moscou, à l'université de Taïwan et de Taïpei (Taïwan), en Israël, au Canada, en Afrique, en Polynésie, en Turquie. En 2017, il se rendra à Tokyo et à l'université de Penn State en Pennsylvanie (USA).

Violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine et du Dresden Festpielen Orchestra, il se produit dans les plus grandes salles Européennes : Pleyel, Philharmonie Paris, Alt Oper Frankfurt, Concertgebouw Bruges, Istanbul Hall, Beethoven Hall Bonn, Victoria Hall Genève, Cadogan Hall Londres, Semper Oper Dresde, Philharmonie Berlin, Regent Theater Munich, Philharmonie Hambourg et enregistre les grandes symphonies du répertoire pour Naïve et Sony Classical.

Frédéric Audibert est l'un des très rares violoncellistes à maîtriser toutes les esthétiques, de la musique baroque à la musique contemporaine. Il a approfondi ces divers répertoires dès sa sortie du CNSM de Paris en cherchant à rapprocher l'instrumentarium (huit archets d'époques différentes) de la justesse stylistique pour chaque littérature. Il joue sur cordes en boyaux (Violoncelle Cordano Genova 1774) les concertos de Vivaldi, Porpora, Boccherini, K.P.E Bach, L. Léon notamment au Grand Théâtre Royal de Naples. Il joue aussi le violoncelle de Maud Tortelier un Alessandro Gagliano Napoli de 1720 avec un montage classique.

Dans le domaine contemporain, il collabore avec de nombreux compositeurs : Bacri, Mulsant, Gastinel, Matailon, Bérenger, Tanaka, Nagata, Einbond, Eddyad....et joue Kottos de Xenakis au Printemps des Arts de Monte Carlo. Les mots sont allés de Luciano Berio au Festival Présence de Radio France. Le concerto de Marcel Landowski pour son 80ème anniversaire. Frédéric Audibert a enregistré une trentaine de CD pour les maisons de disque Quantum (Euravent), Gazelle, K617, Naïve, Acte Préalable, Sony Classical, Verany....

Depuis le mois de mars 2017, il a intégré l'Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique - Europe et Méditerranée (IESM) un établissement d'enseignement supérieur de la musique habilité à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (DNSPM).

Depuis 1998, il enseigne le violoncelle au sein de l'Académie Prince Rainier III de Monaco et au CRR de Nice (DEM-Licence). Et à l'Académie internationale d'Eté de Nice.

Nommé Chevalier du Mérite Culturel par SAS le prince Albert II de Monaco, il est aujourd'hui directeur artistique du festival Quatuors en Pays de Fayence et du festival de violoncelle Cello Fan.

Jean-Louis Beaumadier



Jean-Louis BEAUMADIER a commencé ses études de flûte avec Joseph RAMPAL au Conservatoire de Marseille, et les a poursuivies au Conservatoire National Supérieur de Musique avec Jean-Pierre RAMPAL. Lauréat des concours Internationaux de Genève et de la Guilde Française des Artistes solistes, soliste de l'Orchestre National de France pendant douze ans, il est devenu par la suite grâce à son abondante discographie (Grand Prix de l'Académie Charles Cros), à ses concerts en Europe, aux Etats unis et Extrême orient, et à sa collection pour le piccolo aux éditions Billaudot, l'un des tout premiers représentants de la flûte piccolo dans le monde.

Son goût très vif pour le piccolo et les instruments en bois date de ses jeunes années quand sa famille lui avait acheté un magnifique piccolo ancien, « Bonneville », en ébène. Depuis plusieurs années, il a entrepris un travail en profondeur pour faire mieux connaître le piccolo et faire partager aux autres sa joie d'en jouer. Au début, piccolo aux Concerts Colonne puis pendant douze ans, piccolo solo de l'Orchestre National de France, il joue sous la direction de chefs prestigieux : Sergiu Celibidache, Karl Böhm, Leonard Bernstein, Lorin Maazel, Seiji Ozawa, Wolfgang Sawalich, Pierre Boulez... et travaille également avec d'autres orchestres dans le monde comme le « Saïto Kinen orchestra » de Seiji Ozawa.

Benoit Collet



Benoit commence le cor à l'âge de 7 ans dans l'école de musique de sa ville natale. Il poursuit ses études au Conservatoire de Tours dans la classe d'Arnaud Delépine où il obtient son DEM de cor et de musique de chambre. En 2013, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'André Cazalet (assistant, Jérôme Rouillard). Au cours de sa formation, il décroche sa licence et son master de cor.

C'est à Paris, qu'il fera la rencontre de quatre talentueux musiciens avec qui il formera le Local Brass Quintet avec qui il obtiendra son master de musique de chambre.

Pascal Reva



Batteur, né à Nice en 1964, il intègre le conservatoire en piano dès son plus jeune âge, puis il choisit la batterie à 13 ans. Il participe à plusieurs formations parisiennes de jazz, funk, rock et accompagne de nombreux artistes en tournée ou sur des albums : Mano Solo, Calogero, Patricia Kaas, I Muvrini, Yannick Noah... Depuis 2002, il parcourt le monde avec son propre projet, le remuant Nojazz, jazz-bop-electro-jungle-hip-hop. Le groupe a enregistré cinq disques, et un de ses titres sert de générique à l'émission «Salut les terriens» sur Canal+. Un nouveau disque de Nojazz sort en 2019.



Cédric Lebeau



Né en 1973 à Meudon de parents mélomanes, il commence le cor par défaut à neuf ans. En effet il devait initialement faire de la clarinette mais la classe étant pleine on lui a proposé le cor « en attendant ».

Il débute donc l'instrument avec André Gantiez Cor solo de l'orchestre national de France puis avec son frère Jean-Paul de l'orchestre philharmonique de Radio France. Après avoir obtenu son prix à Meudon, il rentre au Conservatoire national de région de Paris puis en 1998 au Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe de Jacques Adnet.

Passionné de physique acoustique, il intègre également la classe d'acoustique musicale de Michel Castellengo.

Au conservatoire il forme avec quelques amis le quintette à vent « Armaïti » avec lequel il remportera plusieurs prix nationaux et internationaux. Il obtient le premier prix du conservatoire en 2002 et intègre Orchestre de Cannes en 2003 comme Cor solo. Parallèlement à son métier d'orchestre, il continue la musique de chambre avec le quintette ce qui l'amène à collaborer pour des concerts ou des enregistrements avec des solistes tels que Bertrand Chamayou, Nicolas Balderou, Jean Philippe Collard et Claire Désert.

Il poursuit également son travail d'acoustique entamé au conservatoire sur les sourdines d'instruments en cuivre; il travaille ainsi avec des musiciens et chercheurs de l'IRCAM (institut de recherche et de coordination acoustique et Musique) pour mettre au point de nouveaux modèles. Certains des plus grands solistes internationaux joue actuellement ces modèles.



Alexandre Dubach



Après deux ans de leçons chez Elisabeth Schöni à Thoune, il gagne à 9 ans le 1er prix du Concours national de l'Exposition nationale suisse de 1964 à Lausanne, accompagné par sa sœur Daniela au piano.

Élève d'Ulrich Lehmann, de Yehudi Menuhin et de Nathan Milstein, il débute à 15 ans dans le concerto de Felix Mendelssohn avec l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, où il retourna plus tard comme violon solo. Il gagne plusieurs concours internationaux comme le prestigieux « Premio Lipizer » à Gorizia en 1986. En 2000, la ville de Thoune

lui a décerné son « Kulturpreis ».

Alexandre Dubach écrit ses propres cadences de concerto ainsi que des arrangements pour violon solo ; plusieurs formations spéciales ont transcrit des accompagnements pour lui. Il a enseigné entre autres à Castel del Monte, aux cours internationaux de Zurich ainsi qu'à Sion.

Ses tournées l'ont mené en particulier en Chine, en Roumanie, en Pologne, au Kosovo, en Italie, en Allemagne, en France et en Bulgarie.



Stephanos Thomopoulos



Tout au long de son parcours, avec ses choix et ses démarches, Stéphanos Thomopoulos devient un véritable expérimentateur du piano. À côté de son attachement au grand répertoire et à ses compositeurs de prédilection tels Liszt, Rachmaninoff ou Ravel - pour n'en citer que quelques uns - il n'hésite pas à s'embarquer dans toute aventure artistique susceptible de satisfaire et mener plus loin encore, sa quête du nouveau : Répertoires originaux, musique contemporaine, recherche universitaire, théâtre, arts plastiques, projets pédagogiques, improvisation, cinéma, toute rencontre capable de donner naissance à des expériences hybrides l'intéresse. La formation de Stéphanos Thomopoulos elle-même, est marquée par cette recherche de la diversité. Après avoir étudié au Conservatoire national de Thessalonique en Grèce et à la Musikhochschule de Cologne en Allemagne dans la classe de Arbo Valdma, Stéphanos Thomopoulos travaille aux côtés de Jacques Rouvier et Marie-Françoise Bucquet au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, et de Hakon Austbo au Conservatoire d'Amsterdam. Il bénéficie également des conseils de personnalités telles que Dimitri Bashkirov, John O'Conor et Leon Fleischer, et se perfectionne pendant deux ans auprès d'Aldo Ciccolini, dont l'enseignement l'influence profondément. Lauréat de concours internationaux (Holland Music Sessions, Maria Canals, Hellexpo, Jugend Musiziert) et sélectionné par les fondations Blüthner, Yamaha, Kempff, Stephanos Thomopoulos se produit en Europe, en Chine, aux Etats Unis, au Brésil, au Japon, en Turquie, en Egypte, en Ukraine, et dans des lieux prestigieux comme la Cité de la Musique, l'Ircam, la salle Gaveau ou le Musée d'Orsay à Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'opéra Garnier de Monaco, l'Alti Hall de Kyoto, ou encore le Mégaron d'Athènes, le Théâtre Antique d'Epidaure et la salle Cecilia Mireiles à Rio de Janeiro. Il est régulièrement invité à jouer avec les orchestres nationaux de Belgrade, Odessa, Chypre, l'Orchestre de Chambre Néerlandais, l'Orchestre de l'Opéra du Caire et tous les grands orchestres grecs, sous la baguette de chefs comme Pascal Rophé, Philippe Auguin, Vassilis Christopoulos. Il se produit dans des festivals comme Printemps des Arts de Monaco, le Festival d'Athènes et Epidaure,

les Rencontres Musicales de Santander, The new Masters on tour series à Amsterdam, le Festival Dimitria à Thessalonique... En France, on a pu l'entendre aux Festival Royaumont, Festival Chopin à Nohant, au Festival Manca, aux Dominicains de Haute Alsace, au Piano à Auxerre, Festival Georges Bizet à Bougival... Parmi ses partenaires de prédilection en musique de chambre, on peut citer le Quatuor Arditti, Patrice Fontanarosa, Loïc Schneider, Michel Lethiec ou Shani Diluka. Il se produit également avec l'ensemble Kyklos et le Projet Bloom. Stéphanos Thomopoulos a enregistré des œuvres d'Alexander Scriabin pour le Mécénat Musical Société Générale, et des œuvres de Manos Hadjidakis pour la fondation italienne CIMA. L'enregistrement live « Une soirée à Leipzig » est paru en avril 2012 dans la collection « Mediencampus ». En 2015 est paru en première mondiale l'intégrale des œuvres pour piano seul de Iannis Xenakis (Timpani Records). Son dernier disque est sorti également en 2015, avec le flûtiste Loïc Schneider dans un répertoire de grands classiques allemands pour flûte et piano (Chant de Linos). Son goût pour les projets expérimentaux et sa curiosité de toutes les formes d'expression artistique l'ont amené à s'impliquer dans des projets insolites, avec Lukas Hemleb dans l'adaptation scénique de la Marquise d'O de Kleist, dans l'ensemble Piandemonium (12 pianistes sur 6 pianos), où encore au centre des performances sur les pianos modifiés conçus par Tal Isaac Hadad dans le cadre de la FIAC 2011 et 2012 au Grand Palais à Paris. Stéphanos Thomopoulos est le premier pianiste en France à avoir réalisé un Doctorat d'Interprète au CNSM Paris sous la direction de Gérard Pesson, où il a travaillé sur l'œuvre de Iannis Xenakis, thèse qui a été soutenue en décembre 2013. Ce travail de recherche l'amène à donner des concerts et à participer à des conférences autour de Xenakis à Montréal, New York, Paris, Tourcoing, Londres, Belgrade, Leipzig et Athènes, ainsi qu'à participer à l'ouvrage collectif « Performing Xenakis » (Pendragon Press), aux côtés de personnalités telles que Milan Kundera, Michel Tabachnik et Irvine Arditti. En 2010, Stéphanos Thomopoulos est nommé professeur et coordinateur du département de piano au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice. Par ailleurs, il est invité à donner des masterclasses dans le cadre du Printemps des Arts à Monaco, l'Académie Musicalta en France, le Music Village en Grèce, le concours Boya en Chine.

www.stephanos-thomopoulos.com/fr

Pascal Polidori



Après avoir obtenu un premier prix de guitare au Conservatoire National de Région de Nice, Pascal Polidori entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Alexandre Lagoya d'où il sort trois ans plus tard avec un premier prix premier nommé. La puissance et la qualité de sa sonorité, sa maîtrise technique et sa culture musicale font de Pascal Polidori, de l'avis du public et de la critique, le digne successeur d'Alexandre Lagoya qui a dit de lui : « Pascal Polidori m'a comblé avec un merveilleux premier prix grâce à un brillant talent aussi bien sur le plan technique que sur le plan esthétique ».

Depuis Pascal Polidori poursuit sa carrière de soliste et de chambriste en perpétuant tant au concert que par son enseignement, le rayonnement de la grande école française de guitare initiée par Lagoya. Avec ses partenaires habituels, le guitariste Vianney Rabhi (avec lequel il forme le seul duo composé de deux premiers prix du CNSM de Paris) et le flûtiste Philippe Depetris, mais aussi en soliste ou en récital, Pascal Polidori donne plusieurs centaines de concerts en France et dans plus de trente pays étrangers (Etats-Unis, Canada, Belgique, Allemagne, Angleterre, Italie, Suisse, Norvège, Espagne, Grèce, Roumanie, Turquie, Maroc..etc).

Fréquemment invité sur les antennes des radios et télévisions, il joue régulièrement dans les festivals de musique en France et à l'étranger et vient d'être l'interprète des concerti de Haydn et Vivaldi avec la Philharmonie de Saint-Petersbourg. Concertiste renommé, il est aussi un pédagogue reconnu pour la qualité et la valeur de son enseignement qu'il prodigue au conservatoire d'Antibes et au Conservatoire National de Région de Nice qu'il fréquenta comme élève avant d'y revenir en tant que maître ainsi que lors de nombreuses masters classes en France et à l'Etranger (notamment à l'Académie Internationale de Floreffe en Belgique). Pascal Polidori est aussi invité à participer aux jurys des grands conservatoires Français et étrangers ainsi que dans le cadre de concours internationaux.

Philippe Depetris et Pascal Polidori forment depuis vingt ans un remarquable duo. Menant une brillante carrière individuelle de solistes, nourris d'une formation au plus haut niveau et d'une expérience qui les a vus se produire dans de nombreux pays du monde et en France, ils sont considérés parmi les meilleurs représentants dans leurs disciplines respectives. Recherchant la complémentarité de leurs sensibilités, ils ont eu la volonté de faire de leur duo, qui affiche une composition particulièrement originale, un véritable ensemble de musique de chambre. Cette composition constitue un véritable défi puisque le lyrisme et la douceur de la sonorité de la flûte s'y mesurent avec la richesse et la délicatesse sensible de la guitare. Avec en dénominateurs communs un enthousiasme, une virtuosité et une musicalité que l'on se plaît à leur reconnaître. Ainsi, ces deux individualités remarquées pour leur maîtrise instrumentale se sont-elles mises à la recherche d'un répertoire dont la dimension musicale réside précisément dans un subtil équilibre qui ne peut naître que d'une compréhension intime des partitions et d'un travail précis et structuré.

Ce qui, pour autant, n'ôte jamais à leurs interprétations le côté spontané et vivant qu'offre, au concert, la rencontre entre ces musiciens sans cesse en quête d'émotions nouvelles et de complicité avec leur public. Philippe Depetris et Pascal Polidori réunissent à eux deux et ensemble les qualités qui sont l'apanage des vrais musiciens. Ils séduisent sans tomber dans la facilité, surprennent par le dynamisme de leur démarche et savent profiter de ces moments privilégiés qu'ils partagent sur scène avec les spectateurs, pour vivre et de susciter le véritable plaisir musical. Il suffit de les écouter et de les regarder pour comprendre qu'au delà de leur talent, ces deux musiciens nés sur les bords de la Méditerranée, symbolisent par leur culture même, un authentique message de vie et de vérité, à travers l'art et la musique, ferments d'amour entre les hommes et gages de rapprochement entre les peuples.

Maria de la Pau Tortelier



Maria de la Pau, fille de Paul Tortelier, est née à Prades en 1950 durant le premier Festival Pablo Casals. Pablo Casals demanda à être son parrain et lui donna son propre nom, Pau, en catalan.

Sa carrière débute à l'âge de quatorze ans et se développe en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, au Canada et en Asie avec des orchestres tels que le Royal Philharmonic Orchestra, l'English Chamber Orchestra, le Halle Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, l'Orchestre Radio Symphonique de Berlin, le New Japan Philharmonic Orchestra ainsi que l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de Chambre de Toulouse et l'Israël Sinfonietta Beer-Sheva...

Maria de la Pau se produit également en formation de musique de chambre. Elle a été la partenaire d'artistes comme Paul Tortelier, Jacqueline du Pré, Jean-Pierre Rampal, Patrice Fontanarosa, Arto Noras et a été évidemment membre du Trio Tortelier, avec lequel elle a enregistré le Trio de Ravel et celui de Saint-Saëns pour le label EMI. Toujours pour EMI, elle a enregistré avec Paul Tortelier les sonates de Brahms et de Mendelssohn, Schubert (l'Arpeggione), la 3ème sonate de Beethoven ainsi que les sonates de Saint-Saëns.

Armelle Cuny



Premier prix à l'unanimité de violon au CNSM de Paris dans la classe de J. Ghestem, elle obtient également un Premier prix de musique de chambre avec le Quatuor Onyx.

Premier violon de cet ensemble, elle remporte avec lui de nombreux concours et se produit aussi bien en France qu'à l'étranger. Depuis 1996, elle est membre de l'Orchestre à cordes Imaginaires dirigé par Nicolas Brochot.

En 1998, elle est violon solo au Nouvel Ensemble Instrumental du CNSM et joue au sein des orchestres de Radio-France. Depuis 2002, elle se produit avec de nombreux ensembles de musique baroque dont l'Ensemble Matheus dirigé par Jean-Christophe Spinoza.

Elle enseigne depuis 2003 au Conservatoire de Caen et participe à la Saison de l'Orchestre de Caen.

Elle participe également au travail de l'ensemble 2E2M et est régulièrement invitée en tant que violon solo de La Chambre phiharmonique-Emmanuel Krivine.

Florent Audibert



Actuellement violoncelle solo de l'Opéra de Rouen, Florent Audibert est né en 1974 il commence le violoncelle avec son père au CNR de Nice, où il obtient ses prix à l'unanimité en violoncelle et en musique de chambre . En 1993 il entre au CNSM de Paris dans les classes de Jean-Marie Gamard et Jean Mouillère. Il obtient un premier prix de violoncelle et un premier prix à l'unanimité premier nommé de musique de chambre au sein du quatuor Kinsky, avec lequel il remportera aussi le prix du Forum International de Normandie et le sixième prix FNAPEC.

Il effectue ensuite un troisième cycle au CNSM de Lyon dans la classe de Ivan Chiffolleau, tout en participant à des Master classes avec Steven Isserlis, Arto Noras, Toshiro Tsutsumi ... et

sera demi-finaliste aux concours Rostropovitch en 2001 et Bach de Leipzig en 2003. Son attrait pour les instruments historiques le conduira ensuite à suivre l'enseignement de Christophe Coin au CNSM de Paris. Deux personnalités l'ont particulièrement influencé, Janos Starker et Anner Bylsma avec lesquels il a eu la chance de travailler à de nombreuses reprises (CNSM de Paris, Villarceaux, Kronberg, Cité de la Musique...).

En 2006 il est choisi par Lorin Maazel lors de la création de l'Orchestre du Palau de las Artes de Valencia (Espagne), premier chef invité Zubin Mehta, et y passe la saison lyrique 2006-2007.

Il se produit en tant que soliste dans des concertos allant de Vivaldi et C.P.E. Bach (sur violoncelle baroque) à Ligeti et Gulda, en passant par Haydn, Dvorak, Lalo, Tchaïkovski, Brahms, Saint-Saëns... avec différents orchestres (Philharmonique de Nice, Opéra de Rouen, Orchestre de Cannes-PACA...) Il interprète régulièrement du répertoire contemporain, ce qui lui permet de rencontrer et de travailler auprès de compositeurs tels que Maurice Ohana, Henri Dutilleux, Philippe Manoury, Bruno Montovani, Edith Canat de Chizy...

En 2007 il a créé aux Rencontres Internationales de Beauvais (D)ébauches pour deux violoncelles et bande électroacoustique de Sébastien Béranger (avec son frère Frédéric Audibert), et une pièce pour violoncelle seul de Christophe Queval. Partenaire recherché de musique de chambre il a joué avec des artistes tels que Marielle Nordman, Ivry Gitlis, Alain Planès, Bruno Pasquier, Jean Moullière, Frédéric Aguessy, Michel Lethiec... Il est l'invité en tant que chambriste par le festival de Prades, l'Orangerie de Sceaux, le Théâtre des Champs-Elysées, le Festival du Vexin, les Rencontres de violoncelles de Callian, le festival de Besançon...

Depuis 2008 il est membre de l'ensemble Calliope avec lequel il a enregistré chez Alpha un double CD consacré à la musique de chambre Martinu (Choc de la musique), ainsi qu'un disque Durosoir sorti au printemps 2010. Sa discographie comprend aussi l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano sur instruments d'époque de Gabriel Fauré (coup de cœur Piano magazine), et les sonates de Brahms et Phantasie Stucke de Schumann (5 diapasons) avec le pianiste Remy Cardinale. En quatuor avec orgue et deux violons un disque Haydn, Dvorak, Albinoni, Bixi.



Pascal Pons



Spécialiste du répertoire contemporain, Pascal Pons a travaillé en collaboration avec de nombreux compositeurs, assurant notamment la création du concerto « Battements » de Hans Ulrich Lehmann avec l'Orchestre de la Radio de Bâle (1995), de « Yanda » (1995) d'Antonio Gómez et de « Trema I.II.III » (1996) de Claus-Steffen Mahnkopf pour multi percussion solo, de « Pakikisama » pour 20 musiciens et percussion solo d'Alan Hilaro avec l'ensemble de la Musik der Jahrhunderte de Stuttgart (1998), et du triple concerto « Void II » pour saxophone, piano et percussion de Nikolaus Brass avec l'Orchestre de la Radio de Berlin sous la direction de Roland Klüttig (2006), œuvre enregistrée chez Neos.

Dédicataire du concerto « Phosphor » pour percussion et orchestre de Johannes Schöllhorn, Pascal Pons en réalise la première mondiale à Bâle et la première allemande à Fribourg-en-Brisgau en avril 2006 avec le

Basel Sinfonietta sous la direction de Cristóbal Hallfter, et il reprend cette œuvre en octobre 2006 avec l'Orchestre Philharmonique de Liège dirigé par Pascal Rophé lors de la première française au festival Musica de Strasbourg et de la première belge à Liège.

Il a donné de nombreux récitals et concerts de musique de chambre en Europe (France, Allemagne, Espagne, Suisse, Ukraine), aux États-Unis, en Amérique du Sud (Brésil, Argentine, Chili, Uruguay) et en Asie (Mongolie, Taïwan), dont récemment à la première édition du Festival UpBeat de Lugano, au Festival June in Buffalo, aux Journées de la Percussion de Paris, à l'International Computer Music Conference (Nouvelle-Orléans), et en formation de musique de chambre à Taipei et Versailles avec le célèbre percussionniste Sylvio Gualda.

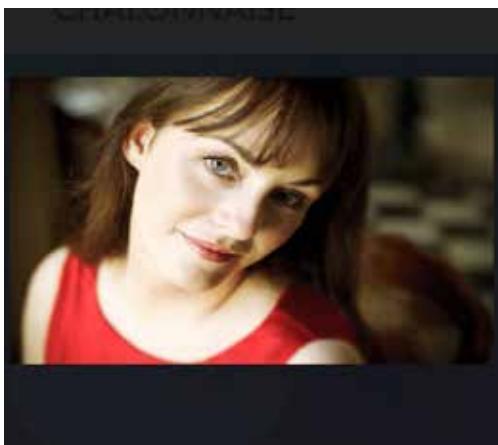
Membre de l'ensemble de musique contemporaine SurPlus, dirigé par James Avery, et régulièrement invité par l'Ensemble Modern de Frankfurt ainsi que le Klangforum de Vienne, Pascal Pons s'est produit en concert et en tournée dans des salles et festivals renommés – le Royal Albert Hall et le Barbican Centre de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, les Philharmonies de Berlin et de Cologne, le Lincoln Center de New York, la Konzerthaus de Vienne, le Taipei Concert Hall, la Cité de la musique à Paris, le Festival de Salzbourg, le Perth Music Festival, la Biennale de Munich, le Festival de Zürich, le Wien Modern, le Maerz Musik de Berlin – sous la baguette d'illustres chefs tels Pierre Boulez, Peter Eötvös, Kent Nagano, Heinz Holliger, Ingo Metzmacher, Hans Zender, George Benjamin, Jonathan Nott, Sian Edwards, Oliver Knussen et Zoltán Kocsis.

Il a joué sur les ondes de Radio-France, la BBC, l'ORF, la RAI, la DRS en Suisse, et les chaînes allemandes WDR, HR et SWR, et sa discographie, composée de plusieurs premières, comprend notamment des parutions chez BMG Classics, ECM, Wergo, RCA, Neos et Bridge.

Pascal Pons enseigne le marimba et le vibraphone depuis 1996 à la Musikhochschule de Fribourg, il est professeur de percussion au Conservatoire Neuchâtelois1 (Suisse) depuis 2005, et sera professeur de percussion à la Haute École de Musique (HEM) du Conservatoire de Genève entre 2008 et 2009. Par ailleurs il est professeur à la Musikhochschule de Lucerne depuis 2011 et au conservatoire de Versailles depuis 2008 Il a donné des masterclasses à la Musikhochschule de Hanovre, à l'Institut de musique contemporaine de la Musikhochschule de Berlin, au Conservatoire National de Région (CNR) de Versailles, dans plusieurs universités de Taïwan (Taipei, Kaohsiung, Hualien, Tainan), au Conservatoire d'Odessa ainsi qu'à celui de Buenos Aires. Il était membre du jury au 2006 Taiwan International Marimba Competition.

Originaire de Nice, il étudie d'abord au CNR de Nice dans la classe de Rodolphe Palumbo, puis dans celle de Sylvio Gualda au CNR de Versailles où il décroche le Premier Prix, le Prix d'Honneur et le Prix de Perfectionnement. C'est à la Musikhochschule de Freiburg, auprès de Bernhard Wulff et Robert Van Sice, qu'il complète sa formation, obtenant le Diplôme d'Études Supérieures et le Diplôme de Soliste.

Helen Kearns



Née à Dublin, Helen Kearns débute ses études musicales à l'âge de sept ans avec Daniel Mc Nulty. Dès l'âge de seize ans, elle est engagée par Chromaline France pour enregistrer un disque de mélodies.

A l'âge de dix-sept ans, elle obtient une bourse pour étudier à l'université de Norwich avec Mark Wildman (directeur du département lyrique de la Royal Academy de Londres). Elle travaille ensuite avec Dierdre Grier Delaney et Irene Standford à la Royal Academy de Dublin.

Elle obtient le Fitzwilson Trust Award pour « voix exceptionnelle », la récompense Raymond Marshall pour l'opéra (2001) ainsi que la bourse Adair Arms pour le répertoire lyrique féminin. En 2002, le premier prix des Belfast Classical Music Bursaries au Waterfront Hall, à Belfast, lui est attribué et elle reçoit, en 2003, une bourse de la «Fondazione Concertante» en Italie ainsi que le premier prix Lola Rodriguez-Aragòn.

Helen Kearns remporte tous les principaux concours nationaux en Irlande, notamment sept « Feis Ceoil ».

Helen est considérée par la presse comme une « étoile montante » pour son « interprétation unique, finement dessinée » (the Belfast Telegraph), « sa voix riche, puissante mais profondément touchante » (the Sunday Business Post). Elle a été sélectionnée pour représenter l'Irlande dans le prestigieux concours «BBC Cardiff singer of the world». Durant la saison 2006/2007, Helen fait ses débuts à l'opéra de Rennes, aux opéras de Nantes et d'Angers dans le rôle de Miriam dans « Golem », opéra de John Casken (création française).

Elle a été sélectionnée pour chanter les rôles de Janthe et Emmy à l'opéra de Rennes et au Théâtre National de Szeged (Hongrie) dans le cadre du Concours d'Opéra de la chaîne Mezzo.

Après une tournée en décembre 2008 avec l'Orchestre National de la RTE à Dublin, elle chantera prochainement avec l'orchestre national de Wallonie (en duo avec José Van Dam), l'orchestre philharmonique de Bruxelles (Stabat Mater de Haydn), l'orchestre national de Belgique (concert de Gala au théâtre de la Monnaie), le Sinfonia Varsovia (Stabat Mater de Pergolèse, Requiem de Mozart).

Helen Kearns a récemment remporté le premier prix et le Prix du Public lors du Concours International de chant «Klassik-Mania» à Vienne ainsi que le Prix Spécial du Jury lors du concours de Marmande.

Elle se perfectionne auprès de Viorica Cortez, Aneta Pavalache, Montserrat Caballé et Ann Murray. Elle a été invitée par José Van Dam pour travailler à l'opéra-studio de La Monnaie/Chapelle musicale Reine-Elisabeth à Bruxelles.

Très appréciée en récital ou en concert avec orchestre, elle s'est produite dernièrement en Irlande, en France lors du festival de Pontivy, en Allemagne (Berlin, Philharmonie de Cologne, Munster) et en Pologne, où elle a chanté le Stabat Mater de Syzmanowski et la Sinfonia de Motu de Kilar avec l'Orchestre Philharmonique de Cracovie.

Elle s'est produite également à Dublin, Belfast, Londres, Budapest, Paris, Rennes, Bergen, Pise, Sienne, Milan, Berlin, Cologne, Vienne...

En août 2004, elle effectue une tournée au Brésil qui est couronnée par son grand succès à Rio de Janeiro, dans la salle Cecilia Meireles, où elle chante les Bachianas Brasileiras no.5 de Villa-Lobos. Réinvitée en 2005, elle y interprète, entre autres, la cantate Lucrezia de Händel ainsi que les Sept Chansons Populaires espagnoles de Manuel de Falla. Elle participe à de nombreuses émissions pour les radios et télévisions françaises, autrichiennes, irlandaises, italiennes et brésiliennes.

Helen Kearns a dernièrement enregistré un disque de mélodies françaises (Ravel, Fauré, Duparc) avec le pianiste François Dumont avec qui elle forme un duo depuis 2008

#Cello Festival Cello Fan *Du 8 juillet au 11 Juillet 2022*

François Méreaux



Après des études au Conservatoire National de Musique de Boulogne-sur-Mer, puis au Conservatoire National de Région de Paris, François Méreaux est admis en 1995 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Bruno Pasquier. Il y obtient en juin 1998 un premier prix d'alto à l'unanimité ainsi que le Diplôme de Formation Supérieure avec mention Très Bien. Intégrant le cycle de perfectionnement du CNSMDP, il suit parallèlement le cursus de la classe de pédagogie à l'issue duquel il devient titulaire du C.A. de

professeur d'alto.

Passionné de musique de chambre, il joue régulièrement au sein de diverses formations. Amené à se produire en tant que soliste, il a notamment interprété en décembre 1999, au Théâtre du Châtelet, Don Quichotte de Richard Strauss sous la direction d'Emmanuel Krivine, et en mars 2004 le Double Concerto de Max Bruch avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Fabrice Bollon.

François Méreaux a obtenu le soutien de la Fondation Meyer pour l'enregistrement d'un disque (à l'alto seul) consacré aux Sonates BWV 1001, 1003 et 1005 de Jean-Sébastien Bach, édité par le CNSMD de Paris dans la Collection jeunes solistes (paru en l'an 2000). Il a également participé à l'enregistrement du sextuor de Vincent d'Indy, en collaboration avec le Quatuor Joachim, pour la réalisation d'un CD consacré à la musique pour cordes seules de ce compositeur (paru en 2002 chez Calliope).

Depuis juillet 2001, François Méreaux est premier alto solo de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Il dirige également une collection d'oeuvres pédagogiques pour alto, aux Editions Pierre Lafitan, et a obtenu (en juin 2006) le poste de professeur d'alto à l'Académie de Musique de Monaco.



Valentin Catil



Valentin Catil commence le violoncelle à l'âge de 5 ans au Conservatoire de Valence avec Marie-Joëlle Lecorre. Issu d'une famille de musiciens, il développe instinctivement des capacités à s'exprimer par la musique. C'est donc tout naturellement qu'il décide de poursuivre des études supérieures de musique après son Baccalauréat Scientifique.

Tout d'abord au Conservatoire de Lyon où il obtient ses diplômes de Musique de Chambre et de Violoncelle avec Augustin Lefebvre, puis à la Musik Hochschule de Bâle dans la classe de Rafael Rosenfeld.

Ensuite, il travaille avec Frédéric Audibert à l'Institut d'Enseignement Supérieur de Musique Europe et Méditerranée où il obtient son Diplôme National de Musicien Professionnel.

Passionné par la scène depuis très jeune, il joue dans des formations variées aux esthétiques différentes : orchestres symphoniques, quatuor à cordes, musique de chambre avec piano, duo avec comédien et en soliste.

Yan Garac



Yan Garac obtient un premier prix de violoncelle et de musique de chambre au C.N.R. de Nice en 1988. Puis, au C.N.R. de Paris, il remporte en 1992 un premier prix de violoncelle dans la classe de Paul Boufil. Il obtient le diplôme supérieur d'exécution de violoncelle à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Il se perfectionne au C.N.R. de Boulogne-Billancourt en musique de chambre, auprès de la pianiste Hortense Cartier-Bresson et obtient un premier prix avec le trio Arensky.

En 1988, il remporte le premier prix au concours international de musique de chambre de Tradate en Italie. En 1986, il est choisi pour être violoncelle-solo de l'Orchestre Français des Jeunes, sous la direction de Sylvain Cambreling. Il fonde le trio Arensky avec lequel il se produit aux Schubertiades de Clermont-Ferrand, aux

Flâneries Musicales de Reims, au Festival de Blonay en Suisse, au Festival de Salzburg ainsi qu'aux Musicades de Lyon. Il rejoint ensuite le Quatuor Gaudemus, avec lequel il enregistre les quatuors d'Aymé Kunc et les deux quintettes de Renaud Gagneux, ainsi que le Quatuor Boréal.

Yan Garac est membre du quintette de jazz Jad&Den et de l'ensemble à cordes Ricercata de Paris. Titulaire du C.A. de violoncelle, Yan Garac est professeur aux Conservatoires de Chevilly-Larue et de Tremblay-en-France.

Julie Guigue



Issue d'une famille de musiciens, Julie Guigue débute le piano à l'âge de 5 ans au CNR de Grenoble avec Daniel Berthet. Très rapidement, elle rencontre Jacqueline Robin, Professeur honoraire au CNSM de Paris, avec qui elle travaillera régulièrement durant de longues années.

Parallèlement, elle obtient une médaille d'or à 13 ans au conservatoire de Bourgoin-Jallieu dans la classe de Didier Réty ainsi qu'un premier Prix de piano à 20 ans au CNSMD de Lyon dans la classe d'Eric Heidsieck. Elle étudie également l'accompagnement auprès de Monique Mathon, Chef de Chant à l'Opéra

de Lyon et obtient le Diplôme d'Etat d'accompagnement en 2001. Par ailleurs, elle reçoit les précieux conseils musicaux de Tasso Adamopoulos, Jacques DiDonato, Rafaël Oleg. Depuis 1994, elle se produit en concert que ce soit en récital, avec orchestre, à 2 pianos ou 4 mains, avec chanteurs, ou encore en formation de chambre. (Festival d'Anzy-le-Duc, Festival Berlioz, Festival Guil'Durance, Automnes musicaux de Taverny, Musée en musique à Grenoble, Opéra de Clermont-Ferrand, Théâtre de Château Thierry, Alliance Française d'Edimbourg, Marseilles, Lyon, Bâle..) Ce parcours lui a permis de travailler avec des chefs tels que Jean-Claude Casadesus, Arie Van Beek, Takashi Kondo ou encore Mark Foster et de jouer aux côtés de François-René Duchable, Serge Collot, Jean Ferrandis.. Depuis 2006, elle est accompagnatrice au CRR de Nice.

Jean-Emmanuel Caron



Jean-Emmanuel Caron est né en 1968. Ses instruments de prédilections sont la contrebasse, la viole de Gambe, et la guitare basse. Après des études à Cannes, Antibes et Nice, il réussit en 1998 le concours de contrebasse 2 solo à l'Orchestre de Cannes. Jean-Emmanuel Caron enseigne la contrebasse au conservatoire d'Antibes.

Louis-Denis Ott



Né à Paris en 1969 d'un père pianiste et d'une mère cantatrice, premier prix d'excellence de conservatoire, Louis-Denis Ott démarre sa carrière comme soliste avec l'orchestre des Pays de Loire. Élève d'Alexander Arenkov dès 1990 au conservatoire de Vienne, puis de Zoria Chikhamourzaeva au conservatoire Tchaïkovski de Moscou, il est lauréat en 1996 du prix d'interprétation au concours Yampolsky à Moscou et obtient un prix spécial de musique française. De 1996 à 1998, il est premier violon de l'orchestre de Gulbenkian de Lisbonne et membre du quatuor Pro Arte. Depuis une quinzaine d'années, il se produit à travers l'Europe, essentiellement comme chambрист et trio avec Patrick Lemonnier, alto et Frédéric Audibert, violoncelle, quatuor et en duo avec Tristan Löffel.

Anne Gambini



Anne Gambini entre au conservatoire de Marseille en classe de piano à l'âge de 7 ans. Elle découvre ensuite le violoncelle et intègre la classe de Geneviève Teulières, où elle obtiendra une médaille d'or assortie du prix d'interprétation « Henri Dutilleux ». Déjà passionnée de musique de chambre, elle terminera son cursus avec une médaille d'or à l'unanimité dans la classe d'Adrienne Privat, tout en bénéficiant de l'enseignement de Pierre Barbizet dans le domaine de la sonate avec piano. C'est auprès de personnalités telles que Maud Tortelier, Arto Noras et Truls Mork qu'elle enrichit son expérience violoncellistique, tout en se produisant dans de nombreux festivals de musique de chambre, aussi bien en France qu'à l'étranger (Espagne, Portugal, Italie).

Elle obtient très tôt ses premiers engagements à l'Opéra de Marseille, à l'Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence, ainsi qu'à l'Opéra de Toulon et effectue avec eux des séries de concert aux USA, en Suisse, en Italie et au Maroc.

Elle se produit dans des formations de musique de chambre classiques tout en privilégiant un éventail de style dans le choix des œuvres proposées (classique, jazz, tango...).

Parallèlement, elle fonde avec trois amis passionnés le quatuor de violoncelles « D24 », qui leur permet d'utiliser au maximum les possibilités de leur instrument dans un répertoire aussi large qu'original. Elle est également à l'origine de l'ensemble « les Némésis », qui se produit dans des formations allant du duo à l'orchestre de chambre. Leur dernière prestation au Grand Théâtre de Provence d'Aix (à l'occasion des 600 des Universités de Provence) a été unanimement apprécié.

Paul-Antoine de Rocca Serra



Ses études au Conservatoire national de région de Nice couronnées par cinq premiers prix dont deux en violoncelle dans la classe de Charles Reneau et deux en musique de chambre dans celle de Michel Lethiec, Paul-Antoine de Rocca-Serra part se perfectionner à l'Ecole normale de musique de Paris avec Manfred Stilz.

Ayant obtenu sa licence de concert, son diplôme supérieur de concertiste et son C.A (Certificat d'aptitude à l'enseignement du violoncelle), il s'installe à Bastia où il enseigne dans le cadre de l'école nationale de musique de la région Corse.

A cette activité se greffe une carrière de concertiste qui lui a permis notamment de jouer dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger, avec de grands artistes dont le quatuor VIA NOVA, Elisabeth Fontan-Binoche, Maurice Baquet, Jean Français, Manfred Stilz, Bruno Riguto ou Gabriella Torma

Enfin, il est membre du groupe "A Filetta" et depuis 1995, dirige la programmation artistique de la saison estivale "Bastia, l'escapade baroque".



Guillermo Lefever



Guillermo Lefever a obtenu un Prix de violoncelle et de musique de chambre au CNR de NICE dans les classes de Charles RENEAU et de Jean Lapierre.

Puis il a été admis en 1987 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffoleau pour obtenir en 1993, le Diplôme National d'études Supérieures Musicales du Conservatoire de Lyon. La même année, il devient titulaire du diplôme d'état de professeur de violoncelle. Il a eu l'honneur de participer aux masterclasses de Ralph Kirshbaum, Paul Boufil, Jacques Prat, Tasso Adamopoulos, Jacques Delannoy...

Il joue régulièrement avec l'Ensemble de Basse Normandie et il est membre du trio à cordes "A Capriccio" et il joue au sein de l'ensemble "Kaléidoscope" avec lesquels il se produit régulièrement en France notamment au théâtre de Caen, au Festival de Vernon.... Guillermo Lefever est professeur de violoncelle au C.R.R de Nice

Xavier Chatillon



Après de brillantes études au C.N.R. de Marseille (Premier Prix à l'Unanimité, Premier Grand Prix de la Ville) Xavier CHATILLON est admis au C.N.S.M.D. de Paris. En 2004 il y obtient deux Premier Prix mention TB à l'Unanimité en violoncelle (classe de Jean-Marie Gamard et Raphaël Perraud) et musique de chambre (classe de Claire Désert, Christian Ivaldi et Ami Flammer).

Toujours avide de nouvelles rencontres, il étudie ensuite avec Philippe Muller, puis en 2006 est admis en cycle de perfectionnement dans la classe d'Yvan Chiffoleau au C.N.S.M.D. de Lyon.

Depuis 1996 Xavier a régulièrement travaillé avec Roland Pidoux et participé à des Master Class avec Dmitry Markevitch, Arto Noras, Jean-Guihen Queyras, Xavier Philips, Janos Starker... Sa passion pour la musique de chambre l'a amené à participer aux « Ensembles en Résidence » au Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron (1999). En 2004 il rejoint « l'Ensemble Pythées ». Violoncelliste passionné et sensible, Xavier s'ouvre à de nombreux horizons. Il s'est distingué notamment en interprétant « Messagesquise » de Pierre Boulez au festival « Ile de Découverte » ou bien en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Novossibirsk.

Il s'est produit avec de prestigieuses formations telles que l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre National de France. Parmi ses concerts citons notamment un récital à l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon et les concertos de Frederich Gulda et Anton Dvorak sous la direction de Thierry Caens et Peter Csaba... En 2012, il a intégré le pupitre de violoncelles de l'orchestre philharmonique de Marseille dont il est aujourd'hui le violoncelle solo.



Manuel Cartigny



Médaille d'or de violoncelle et Prix de musique de chambre (quatuor à cordes) au conservatoire national de région de Versailles.

Médaille d'or de violoncelle et prix de musique de chambre (sonate) au conservatoire national d'Avignon.

En 1992, il entre en tant que Violoncelle co-solistre à l'orchestre de l'Opéra de Toulon. Membre de l'ensemble Polychronies (spécialisé dans la musique contemporaine). Directeur artistique de l'Orchestre de Chambre de Toulon et du Var (OCTV).

Depuis 2000, Manuel Cartigny est violoncelle solo de l'orchestre de l'opéra de Toulon Provence Méditerranéell est membre du trio Estello. Il se produit également régulièrement en tant que soliste.

Natacha Cartigny Sedkaoui



Natacha Sedkaoui, est violoncelliste co-solistre à l'opéra de Toulon (TPM) depuis 2001. Elle est membre du quatuor Améthyste et de l'orchestre de chambre de Toulon et du var. Natacha a poursuivit ses études musicales et obtenu ses prix de violoncelle et musique de chambre aux conservatoires d'Avignon, Grenoble, Bobigny et CNR de Paris. Elle obtient son diplôme d'état de violoncelle et parallèlement étudie le chant lyrique à la scola Cantorum.

Corinne Moirano - Cartigny



Corinne Moirano-Cartigny débute ses études musicales à l'Académie Prince Rainier III de Monaco, dans les classes de J-C. Abraham et P. Bender, où elle obtient les Prix de violon et de musique de chambre. Poursuivant ses études au Conservatoire de Toulon, elle y obtient ses Médailles d'Or de violon, d'alto et de musique de chambre.

Professeur au Conservatoire Régional de Toulon-Provence-Méditerranée, membre de l'Orchestre de Chambre de Toulon et du Var et du Quatuor Puccini, elle est aussi Soliste de l'orchestre de l'Opéra de Toulon-Provence-Méditerranée depuis 1986.

Manon Ponsot



Manon PONSOT a commencé l'étude du violoncelle à l'âge de 8 ans à l'Ecole Municipale de Musique de la Seyne sur Mer puis au Conservatoire Régional de Toulon. Passionnée par la musique et par son instrument, elle intègre le Conservatoire Régional de Nice où elle obtient un Diplôme d'Etudes Musicales de violoncelle. C'est à NICE que sa rencontre avec ses professeurs sera déterminante dans le choix de sa carrière et de sa vocation pour l'enseignement. Après une année de perfectionnement en instrument au Conservatoire Régional de Lyon, elle intègre le Centre de Formation des Enseignants de Danse et de Musique à Aubagne où elle obtient le Diplôme d'Etat de professeur de Violoncelle en 2008. En novembre 2013, elle joue au sein du quatuor Arc en Cello lors d'une série de concert au Congo, organisée par l'Institut Français de Pointe-Noire, Depuis 2005, elle a enseigné dans différentes écoles de musique de la région. Elle est actuellement professeur de violoncelle au Conservatoire à Rayonnement Inter-communal du Pays des Maures, en charge du projet d'orchestre à l'école ainsi qu'à l'école de musique de Saint Cyr sur Mer. Parallèlement à ses activités d'enseignement, Manon joue dans différentes formations de la région PACA: orchestre symphonique, orchestre de chambre, ensemble de musique de chambre et membre de l'ensemble « Cello Fan».

Emilie Rose



Emilie ROSE découvre le violoncelle à l'âge de 7 ans. Passionnée par la musique, elle étudie au conservatoire de Cannes où elle obtient un premier prix de violoncelle et musique de chambre et joue de grandes œuvres du répertoire symphonique avec l'Orchestre Régional. Elle obtient par ailleurs un baccalauréat spécialité théâtre.

Titulaire d'un Diplôme d'Etudes Musicales au CRR de Nice elle multiplie les concerts en musique de chambre dans des formations allant du duo au quintette à cordes et se produit en soliste avec l'orchestre du CRR de Lyon. Finaliste du concours Révélations Muses à l'opéra de Nice en 2004, elle obtient un prix au Concours de cordes d'Épernay trois ans plus tard. Lors de stages et master class elle travaille avec Jean Deplace, Henri Demarquette, Roland Pidoux, Anne Gastinel... En 2008, elle rencontre Xavier Gagnepain auprès de qui elle perfectionne sa pratique instrumentale au CRR de Boulogne-Billancourt.

Sa passion pour l'enseignement la conduit à suivre une formation en pédagogie au PESM de Dijon où elle obtient son Diplôme d'Etat. Elle enseigne à Langres jusqu'en 2009 puis choisit de s'installer à Paris afin de vivre pleinement sa vie de musicienne. Elle participe chaque année au festival Cello Fan à Callian et aux Rencontres de violoncelles de Moïta en Corse.



Orchestre de violoncelles Cello Fan



L'ensemble de violoncelles Cello fan est né en l'an 2000, simultanément dans le cadre du festival éponyme qui se déroule chaque année à Callian en Pays de Fayence, et aux Rencontres de violoncelles de Moïta en Corse. Placée sous la coordination artistique du violoncelliste Frédéric Audibert violoncelle solo de la Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine, cette formation à géométrie variable, est composée de violoncellistes professionnels de très haut niveau, jusqu'à seize musiciens en fonction des projets. Purs produits de la grande école française de violoncelle, ses membres sont des solistes confirmés, premiers prix des conservatoires nationaux supérieurs de musique européens, lauréats de prestigieux concours internationaux. Poursuivant chacun une belle carrière individuelle, ces mousquetaires de la musique croisent leurs archets régulièrement pour pratiquer la musique ensemble, soudés par une complicité sans faille, motivés par l'envie de faire partager leur amour de la musique et de leur instrument que l'on compare souvent à la voix humaine. Leur répertoire est construit sur une variété de styles musicaux et couvre plus de trois siècles de musique, mélange d'œuvres originales, de transcriptions et de créations contemporaines. Festivals et saisons musicales sont séduits par les bretteurs de Cello Fan : Festival d'Entrecasteaux, Festival de musique de Calvi, Festival Bach, Festival de Grimaud, concerts de Saint-Tropez, Heures musicales de Biot, saisons musicales de Monaco, Peille, Menton, Paris, Gramont....

Manon Kurzenne



Manon Kurzenne commence le violoncelle à l'âge de 6 ans au Conservatoire de Nice dans la classe de Roland Audibert. C'est quand elle intègre les classes de Frédéric Audibert et Guillermo Lefever que sa passion pour le violoncelle s'affirme.

La pratique de la musique de chambre, d'ensemble et d'orchestre au cours de ses études musicales lui permet de jouer lors de nombreux événements, comme le Festival de Musique de Menton, le Festival de Musique Sacrée de Nice ou encore le Printemps des Arts à Monaco.

Elle poursuit en parallèle des études à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence dont elle sort diplômée en 2012. En novembre 2013, elle joue au sein du quatuor Arc en Cello lors d'une série de concerts au Congo, organisée par l'Institut Français de Pointe-Noire, puis intègre l'Orchestre Impromptu à Paris, qui réunit des musiciens amateurs poursuivant une pratique de haut niveau sous la direction de Maxime Pascal. Elle participe chaque année, depuis 2008, au Festival Cello Fan de Callian ainsi qu'aux Rencontres de Violoncelle de Moïta en Corse, au sein de l'ensemble Cello Fan.

César Guigue



Né dans une famille de musiciens, il commence le violon dès l'âge de 5 ans. À 14 ans, il obtient ses diplômes de fin d'études de violon, de musique de chambre, de piano et de formation musicale théorique. Il obtient plusieurs récompenses universitaires notamment : Concours centralisé du prestigieux Conservatoire de la Ville de Paris. Bachelor de la grande école Royal College of Music de Londres Master de la célèbre Hochschule de Basel Il participe à plusieurs master classes au Conservatoire National de Paris.

En 2010, il intègre l'Orchestre des Jeunes d'Autriche (OAO) au sein duquel il fait plusieurs tournées internationales. En 2011 il obtient un poste au sein de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Il a travaillé avec de nombreux chefs d'orchestre prestigieux et reconnus mondialement.

Passionné par la pédagogie, il a eu la chance de pouvoir enseigner dans différents établissements à travers toute l'Europe notamment au CRR d'Angers, d'Amiens, à Londres et en Suisse allemande. Féru d'informatique numérique depuis plus de 15 ans, il est l'un des pionniers dans le domaine du e.teaching* pour la musique.

Grâce à son parcours hors norme, César GUIQUE a su tisser un réseau de connaissances à travers l'Europe qui lui a permis de constituer un carnet d'adresses très étayé dans le domaine de la pédagogie.

Ariane Lallemand



Ariane Lallemand s'est produite en tant que soliste avec de nombreux orchestres en Europe et à New York, ainsi que dans de nombreux récitals en solo, notamment Alice Tully Hall et Merkin Concert Hall, L'Eglise des Penitents en France et la série Kaufhaussaal en Allemagne. Elle a également été souvent présentée comme soliste à la fois sur le Young Artist Showcase sur WQXR-FM et sur WNYC, New York City.

Ariane a été lauréate du Concours de violoncelle d'Epernay et du Concours de sonate de Cologne. Elle a également remporté le concours UFAM à Paris, le Concours Mendelssohn en Allemagne, le Concours de Concerto de Mannes et la prestigieuse «Bourse Lavoisier» du Ministère de la Culture. En tant que musicienne d'orchestre, elle a joué sous la direction de Bernard Haitink, Kurt Masur, Carlo Maria Giulini, Vladimir Ashkenazy et Mstislav Rostropovitch.

Ariane Lallemand a été régulièrement invitée par Pierre Boulez à se produire avec l'Ensemble Intercontemporain dans de nombreux pays et est une invitée régulière de l'Ensemble Orchestral de Paris et de l'Orchestre de Paris. Aux États-Unis, elle joue avec l'Orchestra of St Luke's, l'Eos Orchestra et le SEM and the Absolute Ensembles.

Marie-Laurence Rocca



Marie-Laurence ROCCA débute le violon dès l'âge de 8 ans et entre à l'ENM d'Aix en Provence en 1980 dans la classe de Sophie Baduel. Elle obtient en 1989 un Premier Prix de violon et de Musique de Chambre. Par la suite, elle se perfectionne à Paris auprès de Catherine Courtois remportant le 1er Prix du concours de Lutèce en 1990, puis, l'année suivante, devient lauréate en sonate du concours international de musique de chambre « Pierre Barbizet -Christian Ferras ».

Portée par une ambiance familiale musicale riche en pédagogie, Marie Laurence ROCCA, afin de transmettre un savoir, privilégiant un don naturel du contact et du partage avec les élèves, se passionne très vite pour l'enseignement. En 1993, elle obtient le Diplôme d'Etat de Professeur de violon puis devient titulaire du Certificat d'Aptitude d'enseignement en 1996. Elle participe à de nombreux jurys (CNSM de Paris, Cefedem, DE, CRR et ENM).

A 24 ans, Marie Laurence Rocca est nommée professeur au CNR de Montpellier et enseigne dans cet établissement durant 6 années. Parallèlement, elle se produit régulièrement en formations de musique de chambre ainsi qu'en soliste. Elle est choisie par le compositeur Christophe de Coudenhove pour interpréter son concerto pour violon et orchestre en création mondiale au Théâtre National de Montpellier en juin 2002. La même année, sa nomination à l'ENM d'Aix en Provence est un retour aux sources puisqu'elle prend la succession de la classe de sa mère Aurélia Spadaro.

Marie Laurence Rocca se produit également dans de grands festivals de la région notamment dans le concerto de Mozart en Sol Majeur pour violon et orchestre en octobre 2004 au Festival des Nuits Pianistiques.



BIOGRAPHIE

Compositeurs

Graciane Finzi (1945-)



Graciane Finzi est née dans une famille de musiciens. Après des études au conservatoire de Casablanca, sa ville natale, Graciane Finzi entre au CNSMDP où elle obtient de nombreux premiers prix dont ceux d'harmonie, contrepoint, fugue et composition.

En 1979 elle est nommée professeur au CNSM de Paris.

En 1982 elle obtient le Prix de la Promotion Symphonique de la Sacem

1989 , Prix Georges Enesco et son opéra "Pauvre Assassin" est couronné du Prix de la SACD en 1992.

En 2001 elle se voit décerner le Grand Prix de la SACEM pour l'ensemble de son oeuvre

2006, L'Institut de France lui attribue le Prix Chartier La SACD lui a décerné le Prix Musique en 2013.

Compositeur en résidence à l'Orchestre National de Lille de 2001 à 2003 qui donnera le jour à

Moments pour grand orchestre dirigé par Jean-Claude Casadesus

Siege au Conseil d administration de la SACD de 2016 à 2020 et à la commission symphonique de la SACEM de 2015 à 2020

2020, L'Institut de France lui décerne le Prix Florent Schmitt

2021, promue Chevalier des Arts et lettres

Le répertoire de Graciane Finzi se compose de plus d'une centaine d'œuvres et de sept Opéras. Ses œuvres font toutes l'objet d'une commande (Radio France, festivals , orchestres...)

Citons :la tombée du jour pour voix et orchestre créé par José Van Dam, Pauvre assassin créé à l'Opéra du Rhin sur un livret de Pavel Kohout, le dernier jour de Socrate à l'Opéra comique sur un livret de Jean-Claude Carrière ,la bas peut- être opéra pour adolescents et tout public sur un livret de Emmanuelle Marie, Fräulein Else par le quatuor Voce et Julianne Banse, Concerto pour piano et orchestre , soliste, Jean-Claude Pennetier,

Errance dans la nuit pour violoncelle et orchestre par Gary Hoffman, Univers de lumière ,texte de Jean Audouze dit par Michel Piccoli ,musique dirigée par Yves Prin, Brume de Sable, concerto

pour percussions par Adrien Perruchon et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Myung-Whun Chung ,Scénographies d'Edouard Hopper direction Claire Gibault,,récitante Natalie Dessay., disque Sony music, Soleil vert a fait l'objet de 3 concerts au Gürzenich Orchester de Cologne dirigé par François- Xavier Roth

Les plus grands interprètes et orchestres aussi bien en France qu'à l'étranger ont créé ses œuvres (Paris ,New York, Londres, Rome, Moscou, Helsinki, Vancouver, Nuremberg, Buenos Aires, Brême, Rio de Janeiro, Barcelone ,Saint Jacques de Compostelle, Berlin, Madrid ,Irkutsk, Santiago du Chili, Hambourg, Varsovie, Köln...)

Site internet graciane-finzi.com

Florentine Mulsant (1962-)

Née en 1962, Florentine Mulsant a accompli ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (harmonie, contrepoint, fugue, analyse et orchestration) et à la Schola Cantorum, où elle obtient en 1987 un Premier Prix de composition dans la classe d'Allain Gaussin. Elle a suivi l'enseignement de Franco Donatoni à l'Accademia Chigiana à Sienne (Italie) et s'est perfectionnée auprès d'Alain Bancquart, et a enseigné l'écriture musicale à l'Université de Paris IV – Sorbonne (1991-1998).

Elle a reçu en 2011 le Prix Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts

Primées de nombreux concours internationaux de composition, ses œuvres sont commandées et jouées par des solistes et orchestres de renom (Lise de la Salle, le Quatuor Debussy, le Quatuor Manfred, le Quatuor Terpsycordes, le Quatuor Gaia ainsi que le Quatuor Akilone, Vahan Mardirossian, Laure Favre Kahn, Lyonel Schmit, Hélène Schmitt, Henri Demarquette, Raphael Pidoux, Boris Andrianov, Florent et Frédéric Audibert, Xavier Gagnepain, Marc Coppey, Laurent Korcia, Anne Queffélec, Romain Leleu, Lise Berthaud, Adam Laloum, Yan Levionnois, Eric Crambes, Nataaniel Gouin, Alexandre Chabod, Thierry Barbe, Marie Catherine Girod, Jean Baptiste Fonlupt, Lydia Jardon, Françoise Gnéri, Jean- Louis Beaumadier, l'Ensemble Vocal Sequenza 9.3, Orchestre Philharmonique de Radio-France, Orchestre Colonne, Orchestre National d'Île-de-France, Orchestre de Chambre de Genève, Orchestre National de Chambre d'Arménie, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre National de Caen, Orchestre Philharmonique de Trèves, Orchestre Symphonique de la Radio de Prague, et lors de grands festivals internationaux en France (Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival d'Ambronay, Festival de la Roque d'Anthéron, Festival Cello Fan, Festival Musiciennes à Ouessant, Festival Présences, Festival Fractales, Festival des Arcs, Festival Radio-France Montpellier), Festival de Chaillol, en Allemagne (Festival Beethoven à Bonn), en Suisse ou encore aux États-Unis, à Taiwan et au Chili.

Sa discographie comprend, outre un CD de musique de chambre (Ar Ré-Sé, 2007), une participation au CD Musique Française au Féminin (Ensemble Latitudes, Triton, 2012), la Première Symphonie pour cordes op. 32 et les 24 Préludes pour piano (Maestria, 2013). En 2016 est paru l'enregistrement de ses trois Fataisies op 48 pour violon et harpe (Animato), ainsi que celui de la Sonate pour contrebasse et piano op 52 (Triton).

En 2017, est paru un CD de musique de chambre (Ar Ré-Sé, 2017), enregistré lors du Festival d'Ouessant ainsi que la Suite pour orchestre à cordes op 42 enregistrée en Arménie. Ce disque a été sélectionné pour le XXe Grand Prix Lycéen des Compositeurs.

En 2018, est paru un CD (Maguelone 358408) de musique pour violon seul enregistré par Hélène Schmitt donnant un lien avec le compositeur Johann Georg Pisendel (1687-1755) .



En 2019, est paru un disque chez Skarbo avec l'enregistrement de son Concerto pour Piccolo et orchestre. En 2015 elle a été nommée Compositeur en Résidence au Conservatoire de Marseille. De 2013 à 2016 elle a été Vice-Présidente de la Commission de la Musique Symphonique à la SACEM. En 2018, elle est nommée

compositeur en résidence au Festival des Arcs. En 2019, elle a été distinguée de l'Ordre de Chevalier des Arts et Lettres par le Ministre de la Culture. 2019 : Grand Prix Sacem Compositeur de l'année, Musique Classique Contemporaine.

En 2020, est paru un double Cd chez AR RE SE, consacré à ses œuvres pour piano.

Si elle revendique les influences esthétiques de l'École Française du XXe siècle, notamment Claude Debussy, Maurice Ravel, Olivier Messiaen et Henri Dutilleux, Florentine Mulsant professe un attachement à l'expressivité, à la liberté de langage et à la fermeté du dessin formel

Andy Pape (1955-)



Né en 1955 à Hollywood, en Californie, Andy Pape a déménagé au Danemark en 1971.

Il a étudié à l'Institut de musicologie de Copenhague de 1975 à 1977. Il a ensuite étudié la composition à l'Académie royale danoise de musique à Copenhague sous la direction du prof. Ib Nørholm, et a obtenu son diplôme en 1985.

Andy Pape a été président du département de musique de la Kunsthøjskole à Holbæk, Danemark de 1987 à 1993. À l'heure actuelle, Pape consacre tout son temps à la composition.

La musique de Pape s'inspire de nombreuses sources musicales différentes telles que l'Avante Garde, le théâtre de performance, le jazz et même la musique rock.

Pape a reçu la bourse de travail de 3 ans du Conseil danois des arts en 1987 ainsi qu'en 1993.

Il a reçu le prix de compositeur Edition Wilhelm Hansen en 1994. Pape a été le compositeur résident du RANDERS CHAMber Ensemble en 2003-2004.

Pape a été compositeur résident à l'Opéra de Funen 2011-2014. Cette nomination a abouti à l'opéra en deux actes «Other Buildings», qui a remporté le prestigieux prix «Reumert» du meilleur opéra en 2015.

Pape est compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique d'Odense de septembre 2016 à décembre 2018, période pendant laquelle le projet «Voyages musicaux» sera développé et exécuté, se terminant par une pièce symphonique de Pape basée sur les récits de migration des habitants de Fionie.



Iannis Xenakis (1922-2001)

1922

29 mai : naissance à Braïla, en Roumanie, de Iannis au foyer de Clearchos Xenakis et Photini Pavlou, des Grecs de la diaspora (la date de naissance est cependant incertaine : il pourrait s'agir du 1er mai et, pour l'année, de 1921). Il est l'aîné de deux autres garçons, Cosmas et Jason dont l'un deviendra peintre et l'autre professeur de philosophie aux États-Unis.

Son père, fils d'un cultivateur d'Eubée, dirige une agence anglaise d'import-export : sa mère, bonne pianiste, parle couramment le français et l'allemand. Elle fait cadeau d'une flûte à son fils et souhaite qu'il fasse de la musique.

1927

Sa mère, enceinte contracte la rougeole et meurt après avoir mis au monde une petite fille qui ne survit pas. Les enfants sont élevés par trois gouvernantes : une française, une anglaise et une allemande.

1932

Iannis quitte la Roumanie pour la Grèce : son père l'envoie au collège gréco-anglais de l'île de Spetsai. A l'éveil du goût de l'adolescent pour les mathématiques et la littérature grecque et étrangère s'ajoute la découverte de la musique.

1938

automne : part à Athènes, en classe préparatoire au concours d'entrée au Polytechnio (École Polytechnique d'Athènes).

Xenakis commence à composer et prend des leçons d'analyse, harmonie et contrepoint avec Aristote Koundourov. Il réalise une transcription géométrique d'œuvres de Bach.

1940

Il réussit le concours d'entrée à l'École Polytechnique d'Athènes, mais le jour de la rentrée, le 28 octobre, les troupes de Mussolini envahissent la Grèce et l'École doit fermer. Elle rouvrira puis fermera à plusieurs reprises.

1941

Xenakis s'engage dans la Résistance, d'abord dans un parti de droite, puis il rejoint l'EAM (Parti Communiste) : il est au premier rang des grandes manifestations populaires contre l'occupant. Il est plusieurs fois emprisonné, par les Italiens, puis par les Allemands.

« Je suis entré en contact avec les partis communiste et socialiste et leurs idées. (...) je me suis aperçu que la résistance de droite ne servait à rien. Les communistes mettaient en question des affaires sociales, les causes de la guerre ; ils exerçaient contre les Allemands une action plus efficace. Nous organisions d'énormes manifestations de masse contre les nazis, où les gens descendaient dans la rue par centaines de milliers. Nulle part ailleurs en Europe, il n'y avait de manifestations populaires d'une pareille ampleur. »

cité par Nouritza Matossian, Iannis Xenakis, Fayard, p. 17-18.

Ses livres de référence sont à la fois Platon, Marx et Lénine.

1944

12 octobre : les Allemands évacuent la Grèce.

5 décembre : l'armée britannique instaure la loi martiale. Xenakis s'engage dans un bataillon étudiant de l'EPON : il commande la compagnie « Lord Byron ».

1945

1er janvier : un obus anglais frappe l'immeuble qu'il défend avec deux autres camarades ; Xenakis reçoit un éclat en plein visage, qui lui défonce la mâchoire et lui crève l'œil gauche. Laissé pour mort, il est transporté par son père à l'hôpital où il subit de nombreuses interventions chirurgicales.

mars : sort de l'hôpital et reprend ses études tout en menant une activité politique clandestine.

1947

juillet : Xenakis passe avec succès ses

examens de sortie de l'École Polytechnique d'Athènes malgré sa vie semi-clandestine.

septembre : grâce à un faux passeport obtenu par son père, Xenakis réussit, sous le nom de Konstantin Kastrounis, à embarquer sur un cargo en partance pour l'Italie.

Désireux de se rendre aux États-Unis, il décide de passer par Paris. Avec l'aide de communistes italiens, il passe illégalement la frontière à Vintimille le 11 novembre.

En Grèce, il est condamné à mort pour terrorisme politique : son père et son frère sont emprisonnés.

décembre : Xenakis entre à l'Atelier Le Corbusier comme ingénieur, sur la recommandation de l'architecte Georges Candilis.

Il y participe entre autres aux travaux pour le stade de Firminy, l'école maternelle sur le toit-terrasse de l'Unité d'habitation de Nantes, le Pavillon du Brésil à la Cité Universitaire de Paris, le Parlement de Chandigarh, et surtout le Couvent de la Tourette et le Pavillon Philips.

1949

Xenakis cherche à étudier la composition avec différents professeurs : Honegger à l'École Normale de Musique, puis Milhaud qui le remplace.

« Ce qui a surtout compté, c'est l'engueulade que j'ai eue avec Honegger. (...) Je lui ai montré une partition. Il l'a jouée. Il m'a dit :

– Là, vous avez des quintes parallèles.
– Oui, mais ça me plaît.
– Et là, des octaves parallèles.
– Oui, mais ça me plaît.
– Tout ça, ce n'est pas de la musique, sauf les trois premières, et encore...

(...) Alors j'ai quitté Honegger. Ça m'a endurci. J'ai compris que je ne devais plus chercher auprès de quiconque ce qui existait en moi-même. »

« Si Dieu existait, il serait bricoleur », Le Monde de la Musique n°11, mai 1979, p.93

Iannis Xenakis (1922-2001)

Nadia Boulanger se déclare trop vieille pour reprendre les bases d'harmonie et contrepoint avec lui. Elle lui conseille de s'adresser à Annette Dieudonné qui l'incite à aller voir Messiaen.

1949-1952

Xenakis écrit 24 pièces (dont le catalogue a été établi par François-Bernard Mâche), essentiellement pour piano seul, ou bien pour voix et piano.

1950

Rencontre Françoise lors d'un dîner avec des amis.

1951

Il se présente à Messiaen avec une lettre de recommandation d'Annette Dieudonné.

Messiaen l'accepte comme auditeur libre dans sa classe, que Xenakis suit, plus ou moins régulièrement durant les années académiques 1951-52 à 1953-54.

En Grèce, il est condamné à dix ans de prison pour désertion.

1953

À la demande de Le Corbusier, Xenakis organise pour le Congrès International d'Architecture Moderne (CIAM) un « concert spatialisé » sur le toit de l'unité d'habitation de Marseille, avec trois sortes de musique en trois points différents de la terrasse (musique concrète, musique traditionnelle de l'Inde et du Japon, jazz).

août : La Colombe de la paix est jouée au « Quatrième Festival mondial de la jeunesse pour la paix et l'amitié » de Bucarest.

Il se lance dans la composition du triptyque des Anastenaria dont il n'achèvera que deux volets : Procession vers les eaux claires (achevé début 53), Le Sacrifice (été 53).

3 décembre : mariage avec Françoise.

1954

Le Corbusier l'associe comme principal collaborateur au projet du Couvent de la Tourette à Éveux-sur-l'Arbesle, dont il a reçu commande deux ans auparavant. Xenakis y travaillera jusqu'en 1957 :

« La forme générale est de Le Corbusier, tandis que la structure interne a été conçue par moi-même, à partir de discussions avec les moines. (...) les pans de verre sous l'alignement des cellules sont quasi exclusivement mon œuvre. Il en va de même pour les chapelles rondes et les « canons de lumière » qui en sortent. Je les ai orientés de manière à capter la lumière du soleil à l'équinoxe. »

Balint Varga, *Conversations with Xenakis*, p. 23

Xenakis déploie sur la façade Ouest la triple rangée des fameux « pans de verre ondulatoires » :

« Les éléments sont confrontés, par masses, dans les deux directions cartésiennes horizontale et verticale. Horizontalement, on obtient des variations de densités des membrures d'une façon continue, à la manière des ondulations des milieux élastiques. Verticalement, on crée un contrepoint harmonique de densités variables. »

Le Corbusier, *Modulor 2*, p. 340

Il travaille à la composition de Metastasis dont il conçoit graphiquement les textures de glissandi du début et de la fin.

23 septembre 54 : Xenakis réussit à obtenir un rendez-vous avec Schaeffer, grâce à l'appui de Messiaen :

« Je vous recommande très spécialement mon élève et ami Iannis Xenakis, qui est Grec et très extraordinairement doué pour la musique

et le rythme. Il m'a montré tout dernièrement une partition assez volumineuse intitulée *les Sacrifices* (...) dont l'esprit de recherche rythmique m'a séduit dès l'abord et qui est de valeur à vous intéresser (...). Si vous pouvez faire jouer cette œuvre, ceci sera pour lui une grande joie et une occasion de progrès. D'autre part, il est désireux de faire de la musique concrète. Il pourrait devenir un de vos précieux collaborateurs. »

Lettre d'Olivier Messiaen à Pierre Schaeffer, 6 juillet 1954

Schaeffer demande à Pierre Henry d'examiner la partition du *Sacrifice* : celui-ci la montre à Scherchen lors des répétitions de *Déserts* de Varèse, répétitions auxquelles Xenakis assiste. Après lui avoir déclaré qu'il ne jouerait pas *Le Sacrifice*, il demande à voir *Metastasis* qu'il propose sur-le-champ de diriger.

Sur la recommandation de Messiaen et Fred Goldbeck, Xenakis envoie également sa partition à Heinrich Strobel, directeur du Festival de Donaueschingen qui la programme pour l'automne suivant.

1955

juillet : publie « La crise de la musique sérielle » dans le premier numéro des *Gravesaner Blätter*. Xenakis y dénonce le principe même de la série et l'organisation polyphonique qui en découle :

« ... le système sériel est remis en question en ses deux bases, qui contiennent en germe leur destruction et leur dépassement propres :

- a) la série;
- b) la structure polyphonique.

La série (de toute nature) procède d'une « catégorie » linéaire de la pensée. Elle est un chapelet d'objets en nombre fini. (...)

Iannis Xenakis (1922-2001)

Supposons donc, pour simplifier, une progression géométrique des fréquences (ou d'une autre composante du son) à n termes. L'ordre des n termes peut être permué. (...) Avec les n termes, on peut utiliser n factorielle ($n!= 1, 2, 3\dots n$) permutations. Toute une logique, basée sur le calcul combinatoire et sur les conditions de départ, peut donner un emploi musical de ces n objets (de fréquences ou d'autres composantes).

Le calcul combinatoire n'est qu'une généralisation du principe sériel. Il se trouve en germe dans le choix de l'arrangement original des 12 sons. (...)

La polyphonie linéaire se détruit d'elle-même par sa complexité actuelle. Ce qu'on entend n'est en réalité qu'amas de notes à des registres variés. La complexité énorme empêche l'audition de suivre l'enchevêtrement des lignes et a comme effet macroscopique une dispersion irraisonnée et fortuite des sons sur toute l'étendue du spectre sonore. Il y a par conséquent contradiction entre le système polyphonique linéaire et le résultat entendu, qui est surface, masse. Cette contradiction inhérente à la polyphonie disparaîtra lorsque l'indépendance des sons sera totale. En effet, les combinaisons linéaires et leurs superpositions polyphoniques n'étant plus opérantes, ce qui comptera sera la moyenne statistique des états isolés de transformation des composantes à un instant donné. (...) Il en résulte l'introduction de la notion de probabilité, qui implique d'ailleurs dans ce cas précis le calcul combinatoire. »

16 octobre : création de Metastasis au Festival de Donaueschingen par l'Orchestre du Südwestfunk, sous la direction de Hans Rosbaud. Réactions opposées de rejet ou d'enthousiasme de la part du public.

Entre au Groupe de recherches de musique concrète (qui deviendra Groupe de recherches musicales en 1958) de Pierre Schaeffer, aux travaux duquel il participera jusqu'en 1962. La première œuvre qu'il y réalise est Diamorphoses.

1956

16 mai : Naissance de sa fille, Mâkhi Zyia.

Juillet : publication de « Théorie des probabilités et composition musicale » dans les Gravesaner Blätter n°6 qui sera repris dans Musiques Formelles : Xenakis y expose les lois stochastiques utilisées dans la composition de Pithoprakta à laquelle il travaille.

Octobre : Xenakis commence à travailler aux plans du Pavillon que la firme Philips a commandé à Le Corbusier pour l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958, et pour lequel celui-ci avait simplement jeté l'idée d'une « structure creuse de forme libre ». A l'intérieur, des projections d'images et de lumières et une œuvre électro-acoustique spatialisée seraient proposées aux spectateurs. Le Corbusier avait d'ailleurs imposé Varèse à Philips pour la réalisation de ce Poème électronique.

« C'était une occasion unique pour moi d'imaginer un édifice constitué, dans sa structure et dans sa forme, seulement par des paraboloïdes hyperboliques (P.H.) et par des conoïdes et qui soit autoportant. »

Musique Architecture, p. 134

Il reprend la structure graphique des textures de glissandi de Metastasis :

« Mes propres recherches musicales sur les sons à variation continue en fonction du temps (...) me faisaient pencher pour des structures géométriques à base de droites : des surfaces réglées. » »

ibid., p. 130

Pour la première fois, Xenakis entre en conflit avec Le Corbusier qui refuse de lui reconnaître la paternité de ce Pavillon qu'il a pourtant entièrement conçu. Le Corbusier acceptera finalement une co-signature de l'ouvrage. Xenakis réalise également Concret PH, brève œuvre de musique concrète donnée avant le Poème électronique de Varèse, pendant que le public s'installe.

1957

Reçoit une bourse de la Fondation Européenne pour la Culture, dont le jury est présidé par Nicolas Nabokov.

8 mars : création de Pithoprakta au Festival Musica Viva de Munich, par l'Orchestre de la Radio bavaroise dirigé par Hermann Scherchen.

1958

Travaille pour Le Corbusier à un projet de stade olympique à Badgad.

24 août : création de Achorripsis à Buenos Aires par l'Orchestre du Teatro Colón dirigé par Hermann Scherchen.

Publie « À la recherche d'une musique stochastique » dans les Gravesaner Blätter n°11-12. Ce texte sera repris dans Musiques Formelles. Il y explique les principes de composition stochastiques utilisés dans Achorripsis, dont il analyse un extrait.

« Il y a avantage à définir le hasard comme une loi esthétique, comme une philosophie normale. Le hasard est la limite de la notion de la symétrie qui évolue. La symétrie tend à la dissymétrie qui équivaut dans ce sens à la négation des cadres hérités d'une tradition (...). Tout se passe comme s'il y avait oscillations biunivoques entre la symétrie, l'ordre, le rationnel, et la dissymétrie, le désordre, l'irrationnel et ceci dans les réactions entre les époques des civilisations. »

Fait la connaissance au GRM de François-Bernard Mâche qui sera un de ses plus fidèles amis :

« ... il y a plus de trente ans, au 37 rue de l'Université, au G.R.M., un jeune homme s'est avancé en souriant et en parlant grec comme moi, plein d'une chaleur du Sud de l'Europe. C'était François-Bernard Mâche. »

« Avant-propos », Les cahiers du CIREM n°22-23 : François-Bernard Mâche, p.7

Iannis Xenakis (1922-2001)

5 octobre : A Bruxelles, création de *Diamorphoses*, bande réalisée au GRM aux Journées internationales de musique expérimentale avec des œuvres de Schaeffer et Ferrari.

1959

8 août : création de la pièce électro-acoustique *Analogique B* lors du Congrès annuel qui se tient au Studio électro-acoustique de Scherchen à Gravesano.

1er septembre : Xenakis est licencié par Le Corbusier, ainsi que deux de ses collègues.

22 novembre : création parisienne de *Achorripsis* à la salle Pleyel par Hermann Scherchen à la tête des Concerts Lamoureux.

1960

Création de *Analogique A + B* (30 juin) par André Girard et première française de *Pithoprakta* (10 juin) par Hermann Scherchen lors du Festival de la Recherche organisé par le Service de la Recherche de la RTF dirigé par Pierre Schaeffer.

Avec Michel Philippot, Abraham Moles et Alain de Chambure, fonde le MYAM, groupe informel de réflexion sur les mathématiques et la musique.

Mai : à Cannes, présentation du court-métrage *Orient-Occident* de Enrico Fulchignoni, commandé par l'Unesco avec une œuvre électro-acoustique homonyme de Xenakis.

« .. c'était un film à partir d'objets anciens, archéologiques. (...) C'était extraordinaire comme collection, d'ailleurs. Et c'est cela qui me motivait pour faire cette musique; c'était un commentaire sonore de ces pièces-là. Il y avait une statuette égyptienne en bois qui était d'une beauté fantastique, et que j'ai traduite dans *Orient-Occident* par des soupirs (...). Des gémissements devant la Beauté, d'admiration. »

« Il faut être constamment un immigré

», p. 133

Xenakis compose également *Vasarely*, pièce instrumentale (retirée du catalogue), pour un court-métrage de P. Kassovitz et E. Szabo.

Commence à publier dans les *Gravesaner Blätter* un long texte intitulé « Éléments de musique stochastique » dont la parution s'étendra en 1961 et qui constituera le chapitre II « Musique stochastique markovienne » de *Musiques Formelles*. Xenakis y propose une représentation granulaire du son et l'intégration d'une « mémoire » aux processus stochastiques avec l'utilisation de chaînes markoviennes.

1961

17-23 avril : participe à Tokyo au Congrès international Orient-Occident (East-West music encounter) organisé par Nicolas Nabokov. Parmi les compositeurs occidentaux : Berio, Carter, Cowell, Sessions, ainsi que le musicologue Stuckenschmidt.

29 avril : présente à Tokyo un concert de musique expérimentale, comprenant des œuvres instrumentales et électroniques. Le programme y annonce : Hidalgo : *Ukanga*; Tremblay : Pièces pour piano; Malec : *Mouvement en couleur*; Ballif : *Lovecraft*; Philippot : *Composition pour double orchestre*; Ferrari : *Visage IV*; Xenakis : *Metastasis*, *Analogiques A et B*, *Concret PH*, *Achorripsis*, *Pithoprakta*; Riedle : *Elektronische Musik*; Henry : *Co-existence concret*; Boucourechliev : *Texte II*; Mâche : *Praelude*; Varèse : *Déserts*; Schaeffer : *Etude aux objets*; Ferrari : *Tête et queue dragon* (le concert commence à quatorze heures!).

Rencontre au Japon Yuji Takahashi qui restera un de ses interprètes les plus dévoués : le compositeur Toru Takemitsu le présente à Seiji Ozawa.

Compose *Formes Rouges* (retiré du catalogue) pour un court-métrage d'animation de P. Kamler.

été 61 : Scherchen lui demande de tracer

les plans d'un auditorium à Gravesano.

26 septembre : siège au jury international de la Biennale de Paris.

1962

2 février : création de *Herma* par Yuji Takahashi à Tokyo.

Ayant mis au point un programme informatique de composition musicale, Xenakis compose la « famille » des ST, à l'aide des données calculées par l'ordinateur IBM 7090 :

24 janvier : ST/48 – 1, 240162, pour orchestre de 48 instruments, qui sera créé seulement le 26 octobre 1968 (« Journée Xenakis » des SMIP),

8 février : ST/10 – 1, 080262 est créée le 24 mai 1962 au siège d'IBM, par l'Ensemble de Musique Contemporaine de Paris et ST/10-2, 080262 qui prend le nom de *Morsima-Amorsima* (retirée ultérieurement du catalogue).

3 juillet : *Morsima-Amorsima* (ST/4 – 1, 030762) créé le 15 décembre à Athènes sous la direction de Lukas Foss.

6 septembre : *Atrées* (ST/10 – 3, 060962), destinée à illustrer les émissions consacrées par la RTF à Blaise Pascal, à l'occasion de son tricentenaire. Elle est enregistrée le 11 octobre par l'Ensemble de Musique Contemporaine de Paris, dirigé par Konstantin Simonovic.

10 octobre : *Stratégie*.

De décembre 1961 à mai 1962 : responsable avec Luc Ferrari du projet de « concert collectif » du GRM. Déçu de ne pas être suivi dans ses options, Xenakis se retire du projet qui sera présenté sans lui le 20 juillet 1962.

Invité au Festival d'Automne à Varsovie. Ses œuvres y reçoivent un accueil très favorable.

25 octobre : création de *Polla ta Dhina* par Hermann Scherchen au Festival de musique légère de Stuttgart.

Iannis Xenakis (1922-2001)

15 décembre : à Paris, création de Bohor réalisé au GRM. Xenakis quitte le GRM, suite à des dissensions répétées avec Schaeffer. Le même jour, à Athènes, il reçoit ex aequo avec Logothétis le Prix Manos Hadjidakis pour Morsima-Amorsima.
1963

23 avril : création de Stratégie au Festival de Venise par l'Orchestre du Festival dirigé par Bruno Maderna et Konstantin Simonovic.

24 avril : première exécution d'une œuvre de Xenakis au Domaine Musical : Herma par Georges Pludermacher, donné avec les Opus 11 et 23 de Schönberg, Inventions de Amy, Constellation de Boulez, Trio de Kotonski. Le succès de l'exécution de Herma fut tel que Georges Pludermacher dut la redonner en bis.

été : invité par Aaron Copland à enseigner la composition au Berkshire Music Center de Tanglewood (Massachusetts). Commence à y travailler à Eonta. Note des cibles dans ses brouillons.

octobre : publication de Musiques Formelles – Nouveaux principes de composition musicale, n°s 253-254 de la Revue Musicale éditée par Richard-Massé. À cette synthèse de différents articles parus pour l'essentiel dans les Gravesaner Blätter, Xenakis ajoute un nouveau chapitre « Musique symbolique » se rapportant aux principes compositionnels utilisés pour Herma. Cet ouvrage sera réédité par Stock en 1981. Il connaîtra une version anglaise légèrement différente en 1971, rééditée et encore augmentée en 1991.

« Ce livre va choquer les lecteurs, et c'est ce que son auteur a voulu. Ce choc doit susciter un réveil de l'esprit critique, une révolution psychologique et finalement un procès des idées reçues, dont beaucoup ne sortiront pas acquittées. »

François-Bernard Mâche, « Musique et logique formelles », Mercure de France n° 1204, février 1964

automne 63-printemps 64 : séjourne à Berlin-Ouest grâce à une bourse de la Fondation Ford.

Il y développe ses nouvelles idées compositionnelles (coupure hors-temps/en-temps, cibles), exposées pour la première fois dans *La voie de la Recherche et de la question* (Preuves n°177, nov. 1965) :

« Il faut distinguer deux natures : en-temps et hors-temps. Ce qui se laisse penser sans changer par l'avant ou l'après est hors-temps. Les modes traditionnels sont partiellement hors-temps, les relations ou les opérations logiques infligées à des classes de sons, d'intervalles, de caractères... sont aussi hors-temps. Dès que le discours contient l'avant ou l'après on est en-temps. L'ordre sériel est en-temps, une mélodie traditionnelle aussi. Toute musique, dans sa nature hors-temps, peut être livrée instantanément, plaquée. Sa nature en-temps est la relation de sa nature hors-temps avec le temps. En tant que réalité sonore il n'y a pas de musique hors-temps pure ; il existe de la musique en-temps pure, c'est le rythme à l'état pur. »

p. 34

1964

janvier : À Berlin, Xenakis écrit son essai *La Ville Cosmique* pour le livre de Françoise Choay, *L'Urbanisme, Utopies et Réalité*. Pour mettre un terme à l'extension horizontale du tissu urbain, il propose un modèle de tours gigantesques de plusieurs kilomètres d'altitude, susceptibles de contenir une forte densité de population humaine. Ce modèle, indépendant des variations climatiques, aurait une vocation universelle :

« (...) supposons que la forme adoptée soit un hyperboloidé de révolution (H.R.), d'une altitude de 5.000 mètres et devant contenir dans sa coque creuse, épaisse de 50 mètres en moyenne, une ville de 5 millions d'habitants. (...) »

Si nous admettons un diamètre à la base égal à 5 km, la surface de la coque sera d'environ 60 km². (...) Puisque l'épaisseur de la coque portant la ville est de 50 mètres, le volume de la coque sera de 3 km³ environ. »

juillet : création des *Suppliants* (Hiketides) au théâtre d'Epidaure, en l'absence de Xenakis.

16 décembre : création de Eonta au Domaine Musical, commanditaire de l'œuvre, par Yuji Takahashi et l'ensemble du Domaine Musical dirigé par Pierre Boulez. Le projet initial demandé par le Domaine Musical – et dont l'exécution a été repoussée deux fois – devait être une œuvre pour percussions et cuivres intitulée *Achos-Aphès-Phos* conçue pour être donnée avec une sculpture cybernétique de Nicolas Schöffer.
1965

2 février : création française de Stratégie par Maderna et Simonovic à la tête de l'Orchestre National de l'ORTF, au Théâtre des Champs-Élysées.

25- 26 février : création américaine de Stratégie par Eleazar de Carvalho et Edward Murphy à Saint-Louis du Missouri.

mai : Xenakis obtient la nationalité française, grâce, en particulier, à l'aide de Georges Auric.

20 mai : Paris, salle Gaveau, « Festival Xenakis », premier concert monographique, par l'Ensemble instrumental de musique contemporaine de Paris dirigé par Constantin Simonovitch et avec le pianiste Tuji Takahashi. Au programme : ST/10 – 1, 080262, Herma, Analogique A et B, Eonta, Syrmos (création), Atréas, Achorripsis.

décembre : Grand Prix National du disque 1966 décerné par l'Académie du disque français.

1966

Iannis Xenakis (1922-2001)

4 mars : Pithoprakta donné à San Francisco sous la direction de Aaron Copland.

3 avril : création de Terretektorkh au Festival de Royan par l'Orchestre de l'ORTF, sous la direction de Hermann Scherchen. C'est la dernière œuvre de Xenakis que Scherchen créera avant sa mort.

avril : Xenakis participe au colloque international « Musics of Asia » organisé par l'Unesco à Manille. Il y donne une conférence intitulée Structures hors-temps.

5 mai : création à Brême de Nomos Alpha par Siegfried Palm.

11 juin-4 septembre : musique de scène pour l'Orestie d'Eschyle, mise en scène par Alexis Solomos au Ypsilanti Greek Theater dans le Michigan.

28-29 juin : deux concerts de l'English Bach Festival sont consacrés à des œuvres de Xenakis, avec notamment la création de Akrata par l'Ensemble Instrumental de Musique Contemporaine de Paris, dirigé par Charles Bruck.

août : Xenakis donne des cours et des conférences pendant deux semaines à l'Institut Torcuato di Tella de Buenos Aires dirigé par Alfredo Ginastera.

Septembre : création brésilienne de Stratégie par Elazar de Carvalho et Julio Medaglia à Rio de Janeiro et São Paulo.

20 décembre : fondation de l'E.M.A.Mu (Équipe de Mathématique et d'Automatique Musicales) par Marc Barbut, François Genuys, Georges Guillaud et Iannis Xenakis qui en assure la direction. Cette structure est rattachée au Centre de Mathématiques Sociales de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE).

Siègent entre autres à son Conseil Scientifique Mikel Dufrenne, Paul Fraisse, Robert Francès, Claude Levi-Strauss, Olivier Revault d'Allones.

« L'EMAMu veut procurer un instrument inter-disciplinaire, pour l'expansion

de la connaissance et de la créativité musicales afin de contribuer au développement et à la revitalisation de la musique en tant qu'art dans l'éducation et la société.

Ceci est fondé sur le postulat que seule l'association de la science (art) musicale avec celle des mathématiques, de l'informatique, de la technologie électronique, des sciences sociales etc., peut déterminer des constantes universelles applicables à l'interprétation du passé, au développement du présent et à l'orientation du futur. »

« E. M.A.Mu. », Revue Musicale n° 265-266, 1969, p. 55

Les activités de l'E.M.A.Mu s'orientent selon deux axes : d'une part une activité pédagogique avec de l'enseignement théorique et des séminaires; d'autre part, une activité de recherche, fondamentale et appliquée.

1967

janvier : publication de « Vers une Méta-musique » dans la revue La Nef n°29 : Xenakis y analyse les échelles de la musique grecque antique et byzantine et y expose de manière détaillée sa théorie des cribles.

29 mars : création à Paris de Medea au Théâtre de l'Odéon sous la direction de Diego Masson, la mise en scène est de Jorge Lavelli.

Polytope de Montréal, commande de Roger Bordaz pour le Pavillon français de l'Exposition Universelle de Montréal. Il s'agit d'une architecture éphémère de câbles, installée dans un espace fonctionnel. Sur ces câbles, sont répartis des haut-parleurs diffusant une musique écrite pour quatre groupes orchestraux identiques et 1200 flashes de cinq couleurs (rouge, jaune, blanc, vert, bleu). La commande – sur pellicule cinématographique – est réglée au vingt-cinquième de seconde, de manière à pouvoir donner l'illusion de mouvements lumineux continus.

Xenakis est invité à en tant que Profes-

seur associé à l'Université de Bloomington (Indiana) pour y créer le Center of Mathematical and Automated Music et y enseigner. Xenakis démissionne de son poste en 1972.

1968

Publie « Vers une philosophie de la musique » dans la Revue d'esthétique vol.21 n° 2-3-4 (une première version était parue en 1966 dans les Gravesaner Blätter), dans lequel il revient sur la coupure hors-temps/en-temps et explique l'application de la Théorie des groupes et des cribles dans la composition de Nomos Alpha.

7 avril : création de Nuits au Festival de Royan, par les Solistes des chœurs de l'ORTF dirigés par Marcel Couraud. L'œuvre est immédiatement bissée.

septembre : création iranienne de Nuits au Festival de Shiraz, Persepolis.

25-31 octobre : premières « Journées de musique contemporaine », succédant aux Semaines musicales internationales de Paris (SMIP) fondées en 1958.

Quatre journées centrées chacune autour d'un compositeur : Varèse, Xenakis, Berio, Henry.

26 octobre : Journée Xenakis : 14 heures 30, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris : Entretien-débat avec l'E.M.A.Mu.

« ... cette réunion a quelque chose d'émouvant, de chaleureusement humain dans cette ardeur, cette passion que mettent des esprits de cette qualité à analyser dans les profondeurs un art qui jusqu'alors nous semblait échapper à l'analyse scientifique. »

Michel Granlet, « Le journal des journées », Revue Musicale : Carnet critique n°267, p. 14-15

18 heures 15, au Théâtre de la Musique : concert de l'Ensemble Instrumental de Musique Contemporaine de Paris, dirigé par Konstantin Simonovic, avec Jacques Wiederker : Les Suppliants en création française, Nomos Alpha, Analogiques A

Iannis Xenakis (1922-2001)

18 heures 15, au Théâtre de la Musique : concert de l'Ensemble Instrumental de Musique Contemporaine de Paris, dirigé par Konstantin Simonovic, avec Jacques Wiederker : Les Suppliantes en création française, Nomos Alpha, Analogiques A + B, Eonta.

21 heures : concert de l'Orchestre National et de la Maîtrise de l'ORTF dirigés par Lukas Foss, des Solistes des chœurs de l'ORTF, avec la sonorisation du GRM : Metastasis, Bohor, Polla ta Dhina en création française, ST 48 en création mondiale, Nuits.

« Xenakis prend place alors au milieu de la salle pour contrôler de la console électro-acoustique la restitution de son Bohor. Dans l'obscurité totale, se déchaîne peu à peu un tumulte insensé, un déluge sonore absolument insoutenable. (...) Dans les coulisses, les techniciens regardent, impuissants, deux des amplificateurs qui viennent de se rompre. Le directeur du théâtre craint que la coupole ne s'effondre. Une auditrice s'enfuit pour s'évanouir dans les toilettes. Une enfant de la maîtrise de l'ORTF est prise d'une crise de nerfs. (...) A l'entr'acte, on ne parlera plus que du 'traumatisme' de Bohor (...). Cependant, « en quelques minutes, toutes les partitions de Nuits seront enlevées par des auditeurs sans doute avides d'en savoir plus sur l'homme du jour. » »

Michel Granlet, *ibid.*, p. 16

23 heures : rendez-vous avec Iannis Xenakis au bar du Théâtre.

« Xenakis 'accroche'... Tous ces concerts ont fait le plein et certains ont refusé du monde. (...) Le fossé qui, depuis Beethoven, n'a cessé de se creuser entre le créateur et l'auditeur serait-il en passe d'être comblé ? »

Claude Rostand, *Le Figaro littéraire*, 11-17 novembre 1938

« Un public réellement extraordinaire ! on y comptait une majorité de jeunes (...) aussi de nombreux musiciens de la

génération précédente (...) Dans l'ensemble, un public très différent de celui du Domaine musical »

Renée Viollier, *La Tribune de Lausanne*

1969

Louis Leprince-Ringuet accueille l'E.M.A.Mu dans les laboratoires de physique nucléaire du Collège de France. Le travail de cette équipe commence à être reconnu :

« Je pense qu'un des premiers devoirs de l'Etat, dans le domaine de la Musique, est de favoriser l'épanouissement de la recherche (...). C'est en ce sens qu'il m'est apparu que l'Équipe de Mathématiques et d'Automatique Musicales pouvait être un des éléments intéressants de la vie musicale à venir et que la personnalité de Iannis Xenakis était un garant d'une démarche d'esprit originale et fructueuse. »

Marcel Landowski, « E. M.A.Mu., Revue Musicale n° 265-266, 1969, p. 53

2 avril : Au Festival de Royan, Paolo Bortoluzzi danse une chorégraphie de Béjart sur Nomos Alpha.

« ... s'il y a un glissando ascendant dans la pièce, il fait une sorte d'ascension de son corps, et vice-versa si c'est descendant. C'est comme une sorte de plagiat du son par le mouvement. (...) Je n'étais pas content du tout de cette chorégraphie. Je l'avais dit, d'ailleurs, à Béjart. »

« Il faut être constamment un immigré » , p. 80

4 avril : à Royan également, création de Nomos Gamma par l'Orchestre Philharmonique de l'ORTF, dirigé par Charles Bruck.

2 juin : création à Ottawa, pour l'inauguration du National Arts Center, du ballet Kraanerg sous la direction de Lukas Foss, avec une chorégraphie de Roland Petit et des décors de Vasarely.

3 juillet : création de Anaktoria par l'Oc-

tuor de Paris au Festival d'Avignon.

9 septembre : création de Persephassa par les Percussions de Strasbourg au Festival des Arts de Chiraz.

28 octobre : première française de Persephassa aux Journées de Musique Contemporaine (SMIP).

1970

Exposition Universelle d'Osaka : Présentation de Hibiki-Hana-Ma, pour bande huit pistes, en même temps qu'un spectacle de lasers de Keiji Usami.

21 mai : première exécution d'œuvres de Xenakis au Chili : Metastasis et Pithoprakta par l'Orchestre Philharmonique dirigé par Juan Pablo Izquierdo au Théâtre Municipal de Santiago.

1971

6 avril : création au Festival de Royan de Charisma écrit en hommage à Jean-Pierre Guézec, par Guy Deplus et Jacques Wiederker, et de Synaphaï par Georges Pludermacher et l'Orchestre de l'ORTF dirigé par Michel Tabachnik lors de la journée « entrée libre chez Xenakis ».

mai : concert monographique au « Composers' Showcase » du Withey Museum of American Art de New York.

24 août : création de Aroura par les Festival Strings, et Rudolf Baumgartner au Festival de Lucerne.

26 août : création, au cinquième Festival des Arts de Chiraz, du spectacle Persépolis dans les ruines du palais de Darius.

« Le spectacle de Persépolis était bien un polytope, mais gigantesque, ouvert sous le ciel d'Orient, et incarné par des enfants, des hommes de demain. »

Olivier Revault d'Allones, *Xenakis/Les Polytopes*, p. 22

Iannis Xenakis (1922-2001)

18 octobre : création de *Duel* (composé en 1959) à Hilversum par l'Orchestre de la Radio dirigé par Diego Masson et Fernand Terby.

27 octobre : à Paris, création de *Mikka* par Ivry Gitlis au Musée d'Art Moderne.

29 novembre : au théâtre de la Ville, deux concerts du Domaine Musical consacrés à Xenakis : *Herma*, *Diamorphoses*, *ST 10*, *Aroura* (en création française), *Hibiki-Hana-Ma* (version quatre pistes) et *Eonta*.

Publication de *Musique Architecture* chez Castermann. Ce livre rassemble des articles parus dans des revues diverses. 1972

26 avril : création à Londres de *Linaia-Agon* dans le cadre du English Bach Festival.

Pour le Festival d'Automne, Michel Guy demande à Xenakis un opéra. Réponse :

« Non, cela ne m'intéresse pas, mais je peux faire un spectacle automatique, abstrait, avec des lumières, des lasers et des flashes électroniques. »

« Il faut être constamment un immigré », p. 114

Ce sera le Polytope de Cluny qui sera créé le 13 octobre 1972 et présenté jusqu'en janvier 1974 et réalisera au total 90 000 entrées.

Installé dans les thermes romains de Cluny, boulevard Saint-Michel, le dispositif lumineux, piloté par ordinateur, met en jeu 600 flashes blancs et 400 miroirs destinés à réfléchir les faisceaux de lasers verts, rouges et bleus. La partie sonore est une musique électroacoustique pour bande 8 pistes réalisée au Studio Acousti.

L'E.M.A.Mu devient le C.E.M.A.Mu, Centre de Mathématique et Automatique Musicales. Il dispose d'un convertisseur numérique/analogique construit au CNET (Centre National d'Études des Télécommunications).

Juillet : Xenakis est invité à enseigner aux Cours d'Été de Darmstadt. Il y retourne en 1974 et 1990.

À l'automne, début de la carrière d'enseignant de Xenakis comme Professeur associé à l'U.E.R. des Arts plastiques et Sciences de l'Art de l'Université de Paris I. Il met en place un séminaire intitulé « Formalisation et programmation dans les arts visuels et en musique ».

Décembre : voyage à Bali organisé par Maurice Fleuret (en compagnie de Betsy Jolas et Toru Takemitsu).

1973

mars-avril : Xenakis donne des cours à l'Université de Montréal comme « professeur éminent invité ».

13 avril : création de *Eridanos* au Festival de la Rochelle par l'Ensemble Européen de Musique Contemporaine dirigé par Michel Tabachnik.

1974

Médaille d'or Maurice Ravel de la Sacem.

21 mai : création de *Erikhthon* à Paris par Claude Helffer et l'Orchestre de l'ORTF, dirigé par Michel Tabachnik.

20 juin : création de *Cendrées* à Lisbonne par les chœurs et orchestre de la Fondation Calouste Gulbenkian placés sous la direction de Michel Tabachnik. Ces musiciens donnent en deux concerts neuf autres œuvres de Xenakis, qui rencontrent un vif succès malgré l'hostilité de la presse vis-à-vis de la Fondation, hostilité due à ses relations avec le régime déchu de Salazar.

19-22 septembre : rétrospective Xenakis lors des « Beethoven Festspiele » de Bonn : une trentaine d'œuvres sont données dont *Antikhthon* et *Gmeeoorh* en création, respectivement par l'Orchestre de la Radio de Cologne dirigé par Michel Tabachnik et Xavier Darrasse. Une exposition sur le compositeur est également présentée ; elle sera prêtée l'année suivante à l'English Bach Festival.

« A quelques minutes de Cologne, où règnent depuis longtemps d'autres musiques du futur, cet hommage prend une signification de poids... »

Maurice Fleuret, *Nouvel Observateur*, 30 septembre 1974

16 octobre : création à Paris de *Noomena* par l'Orchestre de Paris dirigé par Sir Georg Solti.

23 octobre : création de *Evryali* par Marie-Françoise Bucquet au Lincoln Center de New York.

Novembre : Xenakis retourne en Grèce après la chute du régime des colonels et les élections du 17 novembre.

« Il y aura ces passants qui traversent la rue pour serrer avec effusion la main du héros, s'embrouillent dans quelques mots de bienvenue et restent figés par tout ce qu'ils ne peuvent exprimer. Il y aura cette petite vieille qui fend la foule et s'en vient doucement poser la main sur la cicatrice tragique, comme elle ferait sur une icône. Il y aura ces cantonniers de Leonidion, loin dans le Péloponnèse, qui le reconnaissent au passage, nous arrêtent et lui font fête. (...) Je suis sûr que Xenakis ne s'attendait pas à être reçu, admis, compris de la sorte. »

Maurice Fleuret, « Le métèque du monde entier », *Le Nouvel Observateur* n°524, 25 novembre 1974

1975

juin : « Journées Xenakis » au Festival de La Rochelle, durant lesquelles est créée *Empreintes* par l'Orchestre Philharmonique de la Radio Néerlandaise, dirigé par Michel Tabachnik.

Août : Une « Semaine Xenakis » clôture le Festival d'Athènes : exposition à la Pinacothèque, conférences de Xenakis et du musicologue Iannis Papaioannou, et trois concerts au théâtre d'Hérode Atticus : en seize œuvres (dont *Metastasis*, *Pithoprakta*, *Achorripsis*, *Nuits*, *Polla ta Dhina*, *Herma*, *Evryali*, *Synaphai*, *Cha-*

Iannis Xenakis (1922-2001)

-risma, Anaktoria et Empreintes), dont douze premières grecques, le public athénien découvre véritablement la musique de Xenakis.

Membre honoraire de l'American Academy and Institute of Arts and Letters.
1976

20 février : création de Retours-Windungen à Bonn par les douze violoncellistes de la Philharmonie de Berlin.

28 février : création à Londres de Phlegra par le London Sinfonietta dirigé par Michel Tabachnik.

février : création de N'Shima sous la direction de Juan Pablo Izquierdo au Festival israélien de Musique contemporaine « Testimonium » de Jérusalem.

mars 1976 : Xenakis décide de ne pas participer au Festival des Arts de Chiraz. Il écrit au directeur du Festival :

« Vous connaissez l'attachement que j'ai pour l'Iran, son histoire et ses peuples. Vous savez la joie que j'avais à réaliser des projets dans votre festival ouvert à tout le monde (...). Mais, devant l'inhumaine et inutile répression policière que le Chah et son gouvernement infligent à la jeunesse iranienne, il m'est impossible de prêter une caution morale, aussi fragile soit-elle (...). »

11 mars : création de Mikka S par Régis Pasquier aux Huitièmes Semaines Musicales d'Orléans.

26 mars : création de Theraps au Festival de Royan par Fernando Grillo.

2 mai : création de Psappa par Sylvio Gualda à Londres, lors de l'English Bach Festival. L'œuvre est une commande du Festival et de la Fondation Gulbenkian.

5 mai : création de Khoïï par Elizabeth Chojnacka à Cologne.

18 mai : Xenakis soutient sa thèse de doctorat sur le sujet Arts/Sciences –

Alliages à l'Université de Paris-I; le jury, présidé par Bernard Teyssèdre, comprenait Olivier Messiaen, Michel Ragon, Olivier Revault d'Allones, Michel Serres. Le texte en sera publié en 1979 chez Cassegrmann.

« L'art participe du mécanisme inférentiel qui constitue les planches sur lesquelles se meuvent toutes les théories des sciences mathématiques, physiques, et celles des être vivants. En effet, les jeux des proportions réductibles à des jeux de nombres et de métriques dans l'architecture, la littérature, la musique, la peinture, le théâtre, la danse, etc.; les jeux de continuité, de proximité, dans le temps ou hors-temps, d'essence topologique, se font tous sur le terrain de l'inférence, au sens strict de la logique. A côté de ce terrain, et en activité réciproque, existe le mode expérimental qui dénie ou confirme les théories créées par les sciences, y compris par la mathématique. (...) C'est l'expérience qui fait et défait les théories, sans pitié, sans considération pour elles. Or, les arts aussi sont régis d'une manière plus riche et complexe encore, par le mode expérimental. En effet, il n'y a pas, il n'y aura jamais sans doute, de critères objectifs de vérité absolue et éternelle de validité ou de vérité d'une œuvre d'art, tout comme aucune « vérité » scientifique n'est définitive. Mais, en plus de ces deux modes, l'inférentiel et l'expérimental, l'art vit dans un troisième, celui de la révélation immédiate, qui n'est ni inférentielle ni expérimentale. La révélation du beau se fait d'emblée, directement, à l'ignorant du fait de l'art, comme au connaisseur. C'est ce qui fait la force de l'art et, semble-t-il, sa supériorité sur les sciences car, vivant dans les deux dimensions de l'inférentiel et de l'expérimental, l'art en possède une troisième, la plus mystérieuse de toutes, celle qui fait que les objets d'art échappent à toute science de l'esthétique, tout en se permettant les caresses de l'inférentiel et de l'expérimental. Mais d'un autre côté, l'art ne peut vivre seulement par le mode de la révélation. (...) il a un besoin impérieux d'organisation (y compris de celle du hasard), donc d'infé-

rence, et de sa confirmation, donc de sa vérité expérimentale.

Pour rendre plus évidente cette tri-nité des modes de l'art, imaginons que dans un avenir lointain le pouvoir de l'artiste augmente comme jamais auparavant dans l'histoire (...). En effet, il n'y a aucune raison pour que l'art ne sorte, à l'exemple de la science, dans l'immensité du cosmos, et pour qu'il ne puisse modifier, tel un paysagiste cosmique, l'allure des galaxies. »

Arts/Sciences-Alliages, p.15-16

mai : création à New York, au Carnegie Hall, de Dmaathen (pour hautbois et percussions) par Nora Post et Jan Williams.

novembre : mois de la Grèce à Londres. Xenakis maintient sa participation, contrairement à une majorité de jeunes compositeurs grecs qui boycottent la manifestation. Y est entre autres donnée la première londonienne de Synaphai.

16 décembre : création à Montréal de Epeï, commande de la Société de Musique Contemporaine Québécoise.

Grand Prix National de la Musique du Ministère de la Culture.
1977

Reçoit le prix Beethoven de la Ville de Bonn, et à Paris le grand prix du disque de l'Académie Charles Cros.

Le CEMAMU construit la première version de l'UPIC (Unité Polyagogique Informatique du CEMAMU).

avril : à Paris, première française de N'Shima par l'Ensemble Intercontemporain et Michel Tabachnik, au Théâtre de la Ville, dans le cadre du cycle inaugural de l'IRCAM « Passage du XXe siècle ».

17 juin : création de Akanthos à Strasbourg par le Studio 111 dirigé par Detlev Kieffer.

Iannis Xenakis (1922-2001)

28 juin : création au Festival de La Rochelle de Kottos, pièce composée pour le Concours International Mstislav Rostropovitch.

juillet : création de À Hélène au Théâtre d'Epidaure par le Chœur du Théâtre National de Grèce.

19 novembre : création de À Colone aux « Rencontres Internationales de Musique Contemporaines » de Metz.

21 décembre : création de Jonchaises à Paris par l'Orchestre National de France, dirigé par Michel Tabachnik.

1978

11 février : création du spectacle du Diatope, mettant en jeu la musique électroacoustique de La Légende d'Eer (réalisée au CEMAMu et à la WDR de Cologne) et un dispositif lumineux piloté par ordinateur de 1600 flashes, 4 projecteurs à laser et 400 miroirs et prismes mobiles.

2 avril : à Paris, création de Ikhoor au Palais Garnier par le Trio à cordes français.

juillet : invité d'honneur du Centre Acanthes dont les cours et séminaires se déroulent à Aix-en-Provence.

2 août : Polytope de Mycènes dans les ruines de la cité antique. Outre l'œuvre électro-acoustique Mycènes Alpha composée pour la circonstance, y sont donnés : À Hélène, À Colone, Oresteia, Psappha et Persephassa, entre ces œuvres, sont diffusées des interpolations électroacoustiques de Mycènes Alpha, pièce composée sur l'UPIC et des extraits de Homère Ius par Olga Tournaki et Spyros Sakkas. Le spectacle est donné cinq soirs, accueillant à chaque fois sept à dix mille personnes.

1979

3 mars : création de Palimpsest, commande de l'Academia Filarmonica Romana, à Aquila en Italie par l'Ensemble Divertimento, dirigé par Sandro Gorli.

17 mai : création à Strasbourg de Pléïades par les Percussions de Strasbourg lors du spectacle de ballet Le Concile Musical dansé par le Ballet de l'Opéra du Rhin sur une chorégraphie de Germinal Casado. Les mouvements de Pléïades alternaient avec des pièces de Giovanni Gabrieli.

mai-septembre : le Diatope de Beaubourg est installé sur la Bahnhofplatz de Bonn; le spectacle est donné trois fois par jour.

21 juin : création de Anemoessa au Festival de Hollande par l'Orchestre de la Radio Hilversum dirigé par Richard Dufalle.

été : séminaire de composition à l'Accademia Musicale Chigiana à Sienne.

Publication de Arts/Sciences, Alliages, transcription de sa soutenance de thèse chez Castermann.

octobre : « Journées Xenakis » organisées par la Société de Musique Contemporaine du Québec et l'Orchestre Symphonique de Montréal.

1980

4 juin : création de Dikhthas par Salvatore Accardo et Bruno Canino dans le cadre du trentième « Beethovenfest » de Bonn.

Invité à Varsovie et Cracovie par l'Union des compositeurs polonais pour une série de conférences sur la musique formalisée.

La musique de Xenakis est jouée pour la première fois officiellement en URSS, avec Psappha donnée par Sylvio Gualdo à Moscou.

Des concerts Xenakis sont organisés à New York : Metastasis et Empreintes sont données par le New York Philharmonic et Zubin Mehta et N'Shima par le Brooklyn Philharmonia, dirigé par Lukas Foss.

Le C.E.M.A.Mu est présent avec l'UPIC à Lille pendant trois semaines, à l'invitation du Festival de Lille et de l'Atelier Ré-

gional de Musique pour des conférences et des ateliers de composition; puis à Bordeaux, pendant dix jours, à l'initiative du Festival Sigma.

Le Festival de Saint-Denis propose une soirée « Carte blanche à Xenakis » dont Xenakis choisit le programme et le présente : on y entend, entre autres, du Dufay et du Dunstable, ainsi que la première parisienne de Palimpsest.

La nouvelle version de Gmeeoorh est donnée par Françoise Rieunier aux Concerts du dimanche de Notre-Dame de Paris.

Invité au Symposium scientifique international de Volos, organisé par le département d'architecture de Thessalonique, Xenakis donne une conférence intitulée : « Spaces and sources of auditions and spectacles ».

Élu membre du Conseil National de la Résistance hellénique.

Participe à de nombreuses émissions de radio et de télévision : émission de Georges Charbonnier sur le C.E.M.A.Mu et l'Upic sur France-Culture, émission de la télévision canadienne sur le même sujet, interview à TF1 pour l'émission « Arcana » de Maurice Leroux, émission populaire « Bios Bahnhof » de la Westdeutscher Rundfunk.

1981

13 février : création de Aïs pour baryton amplifié, percussions et orchestre par Spyros Sakkas, Sylvio Gualda et l'Orchestre de la Radio Bavarroise dirigé par Michel Tabachnik, à la Herkulessaal de Munich qui avait déjà vu la création de Pithoprakta.

30 mars : création, à Paris, de Embellie par Geneviève Redon-MacLaughlin.

30 avril- 3 mai : Xenakis participe au Congrès International de Psychanalyse de New York organisé par le Mouvement Freudien International sur le thème « Sexe et langage ».

Iannis Xenakis (1922-2001)

mai : est invité à un débat à trois organisé par Dominique Ponneau au Louvre; les deux autres intervenants sont Rolf Liebermann et Ricardo Bofill.

« celui pour qui l'avenir était le plus chargé d'espoir, c'était une fois encore Xenakis (...) sans cesse visionnaire, il pose avant tout le problème de l'homme créateur qui se doit d'utiliser tous les outils du monde actuel. »

Alain de Chambure, « Xenakis : n+1 ou la dimension supplémentaire », Regards sur Iannis Xenakis, p. 357

août : création de *Mists*, troisième œuvre de Xenakis pour piano solo, par Roger Woodward, au Festival International d'Edinbourg.

6 septembre : création de *Serment-Orkos* à Athènes par le Chœur de la Radio grecque.

22 novembre : création de *Komboï* aux « Rencontres Internationales de Musique Contemporaine » de Metz par Elizabeth Chojnacka et Sylvio Gualda.

Conférence à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, dans le cadre du séminaire de philosophie et mathématique, sur le sujet : « Intuition, théorie, réalisation en musique ».

Nommé officier de l'ordre des Arts et Lettres.
1982

26 mars : création de *Nekuïa* à Cologne par le chœur et l'orchestre de la Radio de Cologne dirigés par Michel Tabachnik.

23 avril : A Paris, création à Radio France de *Pour la Paix*, écrit sur des textes pris dans *Ecoute* et *Les morts pleureront*, deuxième version pour quatre récitants, chœur mixte et bande stéréo, avec Danielle Delorme, Françoise Xenakis, Philippe Bardy, Maxence Mailfort et le Chœur de Radio-France dirigé par Michel Tranchant.

18 octobre : création de *Pour Maurice* au

Festival Europalia de Bruxelles par Spyros Sakkas et Claude Helffer.

Nommé chevalier de la Légion d'Honneur.
1983

3 février : création de *Shaar (la Porte)* pour grand orchestre à cordes, par l'Orchestre symphonique de Jérusalem sous la direction de Pablo Izquierdo, lors de l'ouverture au Musée de Tel Aviv du festival israélien de musique contemporaine « *Testimonium VI* ».

deuxième quinzaine de mai : Participation du CEMAMU, avec l'UPIC aux rencontres « Musique et ordinateur » au Centre de rencontres culturelles et scientifiques d'Orsay qui réunit des institutions telles que l'École Polytechnique, HEC, Supélec, l'INRA.

21 juin : création simultanée dans plusieurs villes de la région Nord-Pas-de-Calais de *Chant des Soleils*.

15 juillet : création de *Khal Perr* par le Quintette Arban et Alsace Percussions aux Hospices de Beaune.

2 décembre : création de *Pour les baleines* par l'Orchestre Colonne dirigé par Diego Masson, aux Semaines Musicales d'Orléans.

Élu membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin.

1984

14 février : création à Londres de *Thaléïn* par le London Sinfonietta dirigé par Elgar Howarth.

avril : Xenakis présente en collaboration avec Jean-Louis Véret un projet au concours architectural organisé en vue de la réalisation de la Cité de la Musique au Parc de la Villette :

« Le nouveau Conservatoire National de Musique (N. C. N. M.)

Il est composé de deux entités (a) et (b) distinctes formant une plastique

dans l'espace qui se creuse à l'accès le plus au Sud (...) et qui rebondit vers le ciel en une tulipe inversée faite de paraboloïdes hyperboliques en béton armé. (...)

La salle de concerts 'écrin des sons'.
Acoustique

La Salle au sol a une forme de patatoïde pour annuler les zones de concentration ou d'ombre des sons. Elle est toute en courbe avec un rayon de courbure constamment et uniformément variable, ce qui doit donner une réverbération riche, sans favoriser les registres spectraux particuliers.

Pour que cette propriété soit portée dans la troisième dimension, une torsion de onze degrés environ est appliquée au patatoïde de base (...) ce qui donne à la fois un mélange remarquable des longueurs d'ondes sans effet préférentiel et un effet de mouvement architectural, car il ne faut pas oublier que dans une salle-écrin l'effet de la plastique architecturale intérieure peut-être soit une caresse pour le son soit une agression. (...)

Le sol de cette salle est constitué de cubes d'un mètre de côté afin (...) d'obtenir n'importe quel relief avec des dénivellations par exemple de six mètres. »

Cité de la musique Parc de la Villette – Rapport de présentation, p. 2 et 4

Le projet sera sélectionné avec cinq autres mais finalement pas retenu.

16 avril : Création de *Lichens* par l'Orchestre Philharmonique de Liège dirigé par Pierre Bartholomée.

2 mai 1984 : Xenakis est reçu à l'Académie des Beaux-Arts au siège de Georges Auric. Olivier Messiaen est l'auteur du discours de réception.

20 mai : création de *Naama* au Luxembourg par Elizabeth Chojnacka.

Iannis Xenakis (1922-2001)

septembre-décembre : à Paris, le Festival d'automne – qui a décidé de programmer largement Xenakis pendant les trois années à venir – fait une part importante aux compositions de Xenakis : toutes les œuvres pour et avec piano y sont données, ainsi que des pièces récentes pour orchestre, telles que *Aïs*, *Nekuia* ou *Komboï* et des œuvres chorales : *À Colone*, *Medea* *Senecae*...
1985

30 juin : création au Festival d'Angers de *Nyuyo* (Soleil couchant) pour shakuhachi, sangen et deux kotos par l'ensemble Yonin-No-Kaï de Tokyo.

24 juillet : création à Strasbourg de *Idmen A et B* par le Chœur Antifona de Cluj et les Percussions de Strasbourg, dans le cadre du festival « *Europa cantat* ».

juillet : Centre Acanthes consacré à Xenakis et se déroulant successivement à Villeneuve-lès-Avignon, Salzbourg (Académie d'été du Mozarteum) et Delphes, à l'occasion de l'Année Européenne de la Musique.

15 septembre : Création de *Alax* à Cologne par l'Ensemble Modern de Francfort, l'Ensemble Köln et le Gruppe für Neue Musik Hanns Eisler de Leipzig, sous la direction de Ernest Bour.

1986

26 janvier : création à Paris, au Théâtre de la Ville, de *Jalons* par l'Ensemble Intercontemporain commanditaire de l'œuvre pour son dixième anniversaire, et par Pierre Boulez.

Fondation des Ateliers Upic, dont la vocation est essentiellement de former et d'aider des compositeurs travaillant sur le système Upic.

Festival Nieuwe Muziek (19 juin-6 juillet) de De Kloveniersdoelen aux Pays-Bas (Middleburg) : Xenakis participe à une master-class organisée par Morton Feldman et lors de laquelle a lieu un entretien entre les deux compositeurs :

« Morton Feldman : – When I listen to your music (...) I never think of it as a metaphor of drama. I'm enthralled with the sound of it. I'm involved with its dynamic thrust, I'm involved with its involvement. In other words, I become you when I listen to Xenakis. »

« A conversation on music – Morton Feldman and Iannis Xenakis », Res n°15, mars 1988, p. 178

4 juillet : création de *A l'île de Gorée* par Elizabeth Chojnacka et l'Ensemble de Middleburg, dirigé par Huub Kerstens.

19 septembre : création de *Keren* par Benny Sluchin au Festival Musica de Strasbourg.

13 novembre : création, au Lincoln Center, de *Keqrops* par Roger Woodward et le New York Philharmonic placé sous la direction de Zubin Mehta.

15 décembre : A Paris, création de *Akea* au Festival d'Automne par le Quatuor Arditti et Claude Helffer.

1987

26 janvier : création au Théâtre de la Ville, de *Jalons*, commande de l'Ensemble Intercontemporain pour son dixième anniversaire.

13 juillet : création aux Arènes d'Arles de *Taurhiphanie*, dans le cadre du Festival de Radio-France à Montpellier.

2 août : création de *À r. (Hommage à Ravel)* par Hakon Austbø au Festival International de Radio France et de Montpellier.

21 août : nouvelle version de la Suite de l'*Orestie* de 1967 à laquelle est ajoutée *Kassandra* pour baryton et percussions, mise en scène par Iannis Kokkos au festival « *Orestiadi de Gibellina* ». Le site de la représentation est l'ancien village de Gibellina, détruit par un tremblement de terre et partiellement rasé ; les villageois participent aux chœurs.

L'œuvre est reprise dans une autre mise en scène au Festival Musica de Stras-

bourg à l'automne.

17 septembre : à Paris, création de *Tracées* par l'Orchestre National de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus.

24 octobre : création de *Horos* par l'Orchestre philharmonique du Japon dirigé par Hiroyuki Iwaki, à Tokyo, pour l'inauguration du Suntory Hall.

17 novembre : création de *XAS* pour quatuor de saxophones par le Quatuor Rascher.

1988

3 mai : création de *Ata* à Lisbonne dans le cadre du festival Gulbenkian par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, dirigé par Michael Gielen. La création allemande a lieu en octobre au festival de Donaueschingen.

6 mai : création à Londres de *Waarg* par le London Sinfonietta dirigé par Elgar Howarth.

1er juillet : création de *Rebonds* par Sylvio Gualda à la Villa Médicis, dans le cadre du festival « *Roma Europa* ».

juillet : participe au colloque « *Redécouvrir le temps* » de l'Université de Bruxelles; son texte fait la synthèse de ses idées sur le temps :

« Nous voyons à quel point le temps baigne la musique de partout. Le temps sous forme de flux impalpable ou le temps dans sa forme gelée, hors temps, rendue possible grâce à la mémoire. Le temps est le tableau noir sur lequel s'inscrivent les phénomènes et leurs relations hors temps de l'univers où nous vivons. Relations veut dire structures, architectures, règles. Or, peut-on imaginer une règle sans répétition ? Non, certainement pas. D'ailleurs, un événement unique dans une éternité absolue de temps et de l'espace n'aurait pas de sens. Et pourtant, chaque événement, comme chaque individu sur terre est unique. Mais cette unicité est l'équivalent de la mort qui le guette à chaque

Iannis Xenakis (1922-2001)

à chaque pas à chaque instant. Or, la répétition d'un événement, sa reproduction aussi fidèle que possible correspond à cette lutte contre la disparition, contre le néant. Comme si tout l'univers luttait désespérément pour se cramponner à l'existence, à l'étant, par son propres renouvellement inlassable à chaque instant, à chaque mort. Union de Parménide et d'Héraclite. (...) Le changement, car il n'y a pas de repos, le couple mort et naissance mènent l'univers, par la duplication, la copie plus ou moins conforme. Le plus ou moins fait la différence entre un Univers cyclique pendulaire déterminé strictement et un Univers non déterminé absolument imprévisible.»

« Sur le temps », Revue de l'Université de Bruxelles, p. 200

19 – 24 septembre : festival « Settembre Musica » de Turin, consacré à Xenakis. A cette occasion, publication sous la direction d'Enzo Restagno d'un livre contenant un long entretien avec le compositeur et d'articles portant sur ses œuvres (Xenakis, E. Restagno (ed.), Turin, EDT/Musica, 1988, 315 p.).

1989

janvier : Patrick Fleury consacre quatre émissions hebdomadaires à Xenakis : « Déterminisme et libre-arbitre », « Masses et raréfaction », « Rationalisme et intuition », « Temps et hors-temps ».

1er avril : création de Voyage absolu des Unari vers Andromède, réalisé au CEMAMu, au Temple Kamejama Honyokuji d'Osaka, dans le cadre de l'Exposition Internationale des Cerfs-Volants.

26 avril : création de Échange à Amsterdam par Harry Sparnaay et l'Asko Ensemble dirigé par David Porcelijn.

18 mai : création de Epicycle par Rohan de Saram et l'Ensemble Spectrum dirigé par Guy Protheroe, dans le cadre du « Greek Festival » de Londres.

17 septembre : création de Oophaa au Festival d'Automne de Varsovie par Eli-

zabeth Chojnacka et Sylvio Gualda.

20 octobre : création à Paris de Okho à l'Opéra-Comique par le Trio Le Cercle dans le cadre du Festival d'Automne.

Docteur honoris causa de l'Université d'Édimbourg. Membre étranger de l'Académie Royale de Suède.

1990

avril : Xenakis est « Distinguished Resident » à l'Université de Californie à San Diego. Dix-neuf de ses œuvres sont données en concert par les étudiants.

27 avril : création de Tetora par le Quatuor Arditti au Festival « Wittener Tage für Neue Musik ».

24 juin : création à Londres, au Festival Almeida, de Knephas par le New London Chamber Choir dirigé par Jammes Wood.

9 octobre : création de Tuorakemsu à Tokyo par l'Orchestre symphonique Shinsei, dirigé par Hiroyuki Iwaki, pour le soixantième anniversaire de Toru Takemitsu.

7 décembre : création de Kyania à Montpellier par l'Orchestre Philharmonique de Montpellier dirigé par Zoltán Peskó.

Nommé Professeur émérite de l'Université Paris-I-Sorbonne.

1991

Xenakis met au point le programme informatique GENDY, qui permet d'introduire, dans le processus de synthèse sonore, un algorithme stochastique appelé « synthèse dynamique stochastique ».

6 octobre : création de Dox-Orkh par Irvine Arditti et l'Orchestre Symphonique de la BBC dirigé par Arturo Tamayo au Festival Musica de Strasbourg.

17 novembre : création de Gendy3, aux « Rencontres Internationales de Musique Contemporaine » de Metz.

Xenakis est élevé au grade d'officier de la Légion d'Honneur et de commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres.

1992

24 mars : création de Roäi à Berlin par l'Orchestre Radio Symphonique dirigé par Olaf Henzold, pour le Jubilée des quarante ans de l'Association Européenne des Festivals de Musique.

mai : création de Krinoïdi, dédié à Enzo Restagno, à Parme par l'Orchestre symphonique d'Emilie-Romagne dirigé par Ramon Encinar.

3 mai : création de La Déesse Athéna à Athènes par Spyros Sakkas et l'Orchestre de la Radiotélévision d'Athènes dirigé par Michel Tabachnik. Cette pièce s'inscrit dans Oresteia, juste avant le vers 894 des Euménides.

5 décembre : création par la Maîtrise de Radio-France dirigée par Denis Dupays de Pu wijnuej we fyp, dédié à Claude Samuel, sur le texte du Dormeur du val d'Arthur Rimbaud, transformé selon une application bi-univoque de l'alphabet sur lui-même.

14 décembre : création de Paille in the wind par Jacopo Scalfi et Roger Woodward à la Scala de Milan.

1993

26 mars : création de Troorkh, concerto pour trombone et orchestre, par Christian Lindberg et l'Orchestre de la Radio Suédoise dirigé par Esa-Pekka Salonen.

23 juillet : création de Mosaïques à Marseille, par l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, dirigé par Michel Tabachnik.

1er septembre : création, au Queen Elizabeth Hall de Londres, des Bacchantes d'Euripide par Joe Dixon, baryton et le Premiere Ensemble de l'Opera Factory dirigé par Nicholas Kork. L'œuvre sera redonnée neuf fois les jours suivants.

Iannis Xenakis (1922-2001)

2-4 octobre : trois concerts sont entièrement consacrés à Xenakis aux « Dresdener Tage der zeitgenössischen Musik » : y sont, entre autres, données les œuvres pour et avec clavecin, ainsi que des œuvres électro-acoustiques.

11 octobre : le Polytope de Cluny est donné au Festival Ultima de Oslo. Jean-Claude Risset assure la régie sonore.

28 octobre : Journée Xenakis organisée à l'Université de Séoul par Yuji Takahashi.

9-13 novembre : À Paris, au Festival d'Automne, spectacle de la Compagnie de ballet de Charleroi, chorégraphié par Lucinda Childs sur Naama, Oopha et Psappha joués par Elizabeth Chojnacka et Sylvio Gualda. Ce spectacle partira ensuite en tournée : Nîmes, Cannes, Grenoble, Amsterdam.
1994

5 avril : création de Zya au Festival de Musique Contemporaine d'Evreux par Dominique Gaucet, Cécile Daroux, Dimitri Vassiliakis, le choeur d'hommes des Jeunes Solistes dirigé par Rachid Safir.

24 avril : création de Plektó par l'Ensemble Köln dirigé par Robert Platz aux Wittener Tage für Neue Kammermusik.

9 juin : création de Dämmerschein à Lisbonne par l'Orchestre de la Radio de Cologne dirigé par Zoltán Peskó. Les premières allemande et belge de cette œuvre ont lieu dans les jours qui suivent.

16 septembre : création de Sea Nymphs à Londres par les BBC Singers, dirigés par Simon Joly.

21 septembre : création à Varsovie de Mnamas Chapin Witoldi Lutoslavskiemu par l'Orchestre de chambre de Cracovie dirigé par Wojciech Michniewski.

2 décembre : création de S. 709 à Paris, dans le cadre des « Journées UPIC » à Radio-France.

17 décembre : création de Ergma à La

Haye par le Quatuor Mondrian.
1995

4 février : au Festival « Présences » de Radio-France, création de la nouvelle version de Dmaathen (version de Cécile Daroux pour flûte en si bémol et percussion amplifiées) par Cécile Daroux et Claire Talibart et première française de Dämmerschein par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Elgar Howarth.

16 novembre : création, à la Herkulessaal de Munich, de Voile par le Münchner Kammerorchester dirigé par Christoph Poppen.

Xenakis est nommé chevalier de la Légion grecque du Phénix et commandeur dans l'Ordre National du Mérite.
1996

1er mars : création de Koïranoï à Hambourg par l'Orchestre Symphonique de la Norddeutscher Rundfunk dirigé par Zoltán Peskó.

10 avril : création à Birmingham de Zythos, pour trombone et six percussionnistes par Christian Lindberg et l'Ensemble Kroumata.

10 juin : création à Amsterdam de Kuilen pour neuf instruments à vent par le Nederlands Blazers Ensemble, dans le cadre du Festival de Hollande.

9 août : à New York, création de Hunem-Iduhej par Edna Michell et Ole Akahoshi dans le cadre du « Lincoln Center Festival of Arts ».

4 octobre : création de Ittidra pour sextuor à cordes, par le Quatuor Arditti, Thomas Kakuska et Valentin Erben à Francfort-sur-le-Main.

20 octobre : création de loolkos par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk dirigé par Kwamé Ryan au Festival de Donaueschingen

12 novembre : création de Kaï par l'En-

semble Oh Ton dirigé par David Coleman, à Oldenburg.

6 décembre : à Cologne, création de Roscobeck par Rohan de Saram et Stefano Scodanibbio à la Westdeutscher Rundfunk dans le cadre du Festival « Musik der Zeit ».
1997

23 juillet : création de Sea-Change au Royal Albert Hall de Londres par l'Orchestre symphonique de la BBC dirigé par Andrew Davies.

11 novembre : reçoit au Japon le Prix Kyoto.

30 novembre : création de O-Mega, sa dernière œuvre, à Huddersfield par Evelyne Glennie (percussion solo) et le London Sinfonietta dirigé par Markus Stenz.
1998

janvier-février : de nombreuses œuvres de Xenakis sont interprétées au festival Présences de Radio-France.

Son état de santé contraint Iannis Xenakis à cesser de composer.
1999

Mai : lauréat avec Stevie Wonder du Prix Polar Music. Mâkhi le représente à Stockholm lors de la cérémonie de remise.
2000

Mai : Journées « Musique et Mathématiques » à la fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne. Plus de vingt œuvres pour orchestre de Xenakis sont exécutées.

15 décembre : création à Munich par Charles Zacharie Bornstein de Procession aux Eaux claires et du Sacrifice, présentés, avec Metastasis comme le cycle complet des Anastenaria.
2001

4 février : Iannis Xenakis s'éteint à cinq heures du matin.